



IN PARTNERSHIP WITH:
CNRS

Ecole Polytechnique

Activity Report 2011

Project-Team MAXPLUS

Algèbres max-plus et mathématiques de la
décision/Max-plus algebras and mathematics
of decision

IN COLLABORATION WITH: Centre de Mathématiques Appliquées (CMAP)

RESEARCH CENTER
Saclay - Île-de-France

THEME
**Modeling, Optimization, and Control
of Dynamic Systems**

Table of contents

| | |
|---|-----------|
| 1. Members | 1 |
| 2. Overall Objectives | 1 |
| 3. Scientific Foundations | 3 |
| 3.1. L'algèbre max-plus/Max-plus algebra | 3 |
| 3.2. Algèbre max-plus, programmation dynamique, et commande optimale/Max-plus algebra, dynamic programming, and optimal control | 4 |
| 3.3. Applications monotones et théorie de Perron-Frobenius non-linéaire, ou l'approche opératoire du contrôle optimal et des jeux/Monotone maps and non-linear Perron-Frobenius theory, or the operator approach to optimal control and games | 6 |
| 3.4. Processus de Bellman/Bellman processes | 7 |
| 3.5. Systèmes à événements discrets/Discrete event systems | 8 |
| 3.6. Algèbre linéaire max-plus/Basic max-plus algebra | 8 |
| 3.7. Algèbre max-plus et asymptotiques/Using max-plus algebra in asymptotic analysis | 9 |
| 4. Application Domains | 10 |
| 4.1. Systèmes à événements discrets (productique, réseaux)/Discrete event systems (manufacturing systems, networks) | 10 |
| 4.2. Commande optimale et jeux/Optimal control and games | 10 |
| 4.3. Recherche opérationnelle/Operations research | 11 |
| 4.4. Analyse statique de programmes/Static analysis of computer programs | 11 |
| 4.5. Autres applications/Other applications | 13 |
| 5. Software | 13 |
| 5.1. Boîte à outil Maxplus de SCILAB/Maxplus toolbox of Scilab | 13 |
| 5.2. Itérations sur les politiques pour les jeux stochastiques à somme nulle/Policy iterations for zero sum stochastic games | 14 |
| 5.3. TPLib: bibliothèque pour la manipulation de polyèdres tropicaux/TPLib: tropical polyhedra library | 14 |
| 6. New Results | 15 |
| 6.1. Théorie spectrale max-plus et géométrie métrique/Max-plus spectral theory and metric geometry | 15 |
| 6.1.1. Introduction | 15 |
| 6.1.2. Une caractérisation maximin du taux de fuite d'applications nonexpansives/A maximin characterization of the escape rate of nonexpansive mappings | 16 |
| 6.1.3. Isométries de la géométrie de Hilbert/Isometries of the Hilbert geometry | 16 |
| 6.1.4. Espace de Teichmüller/Teichmüller space | 17 |
| 6.2. Algèbre linéaire max-plus et convexité abstraite/Max-plus linear algebra and abstract convex analysis | 18 |
| 6.2.1. Convexité max-plus ou tropicale/Max-plus or tropical convexity | 18 |
| 6.2.2. Convexes max-plus et jeux avec paiements ergodiques/Max-plus convex sets and mean payoff games | 19 |
| 6.2.3. Meilleure approximation par des semi-modules max-plus pour la métrique projective de Hilbert/Best approximation in Hilbert's projective metric by max-plus semimodules | 20 |
| 6.2.4. Miscellanées en algèbre linéaire max-plus/Topics in max-plus linear algebra | 21 |
| 6.3. Algèbre max-plus, déformations et asymptotiques /Max-plus algebra, deformations and asymptotic analysis | 22 |
| 6.3.1. Introduction | 22 |
| 6.3.2. Aspects tropicaux des algorithmes de scaling matriciel/Tropical aspects of matrix scaling problems | 22 |
| 6.3.3. Mesures et applications maxitives | 23 |
| 6.4. Algorithmes/Algorithms | 24 |

| | | |
|------------|---|-----------|
| 6.4.1. | Méthodes multigrilles pour le contrôle stochastique et les jeux répétés à somme nulle/Multigrid methods for stochastic control and repeated zero sum games | 24 |
| 6.4.2. | Algorithmique des polyèdres tropicaux/Algorithmics of tropical polyhedra | 26 |
| 6.4.3. | Problèmes d'accessibilité dans les hypergraphes orientés et leur complexité/Reachability problems in directed hypergraphs and their complexity | 26 |
| 6.4.4. | Approximation max-plus de fonctions valeurs/Max-plus approximation of value functions | 27 |
| 6.5. | Applications | 28 |
| 6.5.1. | Introduction | 28 |
| 6.5.2. | Propriétés des valeurs propres de Perron et de Floquet, et application en chronothérapie/Properties of Perron and Floquet eigenvalue, with an application to chronotherapeutics | 28 |
| 6.5.3. | Équations aux dérivées partielles en dynamique des populations/Partial differential equations from population dynamics | 28 |
| 6.5.4. | Identification du trafic dans les réseaux IP/Traffic identification in IP networks | 29 |
| 6.5.5. | Analyse statique de programmes et itération sur les politiques/Static analysis of computer programs and policy iteration | 29 |
| 6.5.6. | Optimisation du référencement sur la toile/Optimization of web referencing | 30 |
| 6.5.7. | Gestion du revenu appliquée à la tarification de services données/Yield management applied to pricing of data services | 31 |
| 7. | Contracts and Grants with Industry | 31 |
| 8. | Partnerships and Cooperations | 32 |
| 8.1. | Actions nationales/National Initiatives | 32 |
| 8.2. | Actions internationales/International Initiatives | 32 |
| 8.3. | Accueils de chercheurs étrangers/Exterior research visitors | 32 |
| 9. | Dissemination | 32 |
| 9.1. | Animation de la communauté scientifique | 32 |
| 9.2. | Enseignement universitaire | 33 |
| 9.3. | Encadrement de thèse | 34 |
| 9.4. | Membre de jury | 34 |
| 9.5. | Participation à des colloques, séminaires, invitations | 35 |
| 10. | Bibliography | 37 |

Project-Team MAXPLUS

Keywords: Optimal Control, Max-Plus Algebra, Game Theory, Operational Research, Discrete Event Systems

1. Members

Research Scientists

Stéphane Gaubert [Chef de projet, DR, Inria/*Team leader*]
Marianne Akian [Responsable permanente, DR, Inria, HDR]
Jean-Pierre Quadrat [DR Inria Émérite, à compter de Juillet 2011]
Cormac Walsh [CR, Inria]
Xavier Allamigeon [Ingénieur du corps des mines accueilli en détachement/*Corps des mines, under secondment*]

PhD Students

Assale Adjé [École Polytechnique, commun avec l'équipe MeASI (CEA et LIX), jusqu'à avril/*until April*]
Paul Poncet [École Polytechnique]
Meisam Sharify Najafabadi [CORDI-S, École Polytechnique, jusqu'à septembre/*until September*]
Sylvie Detournay [CORDI-S, École Polytechnique]
Olivier Fercoq [CRE-INRIA-Orange Labs, École Polytechnique]
Zheng Qu [Bourse AMX, École Polytechnique]
Pascal Benchimol [Bourse Monge-DGA, École Polytechnique]
Jean-Baptiste Dumont [CIFRE Orange Labs, École Polytechnique]

Post-Doctoral Fellows

Sergei Sergeev [INRIA financé par l'ANR ASOPT]
Sepideh Mirrahimi [FMJH (Hadamard), post-doc commun avec l'équipe MEV/CMAP]

Administrative Assistant

Wallis Filippi [TR, Inria]

Other

Max Plus [Chercheur imaginaire ¹/*Imaginary researcher* ²]

2. Overall Objectives

2.1. Présentation et objectifs généraux/Overall objectives

Le projet MAXPLUS développe la théorie, l'algorithmique, et les applications des algèbres de type max-plus ou tropicale, en relation avec les domaines où celles-ci interviennent: théorie de la décision (commande optimale déterministe et stochastique et théorie des jeux), analyse asymptotique et théorie des probabilités, modélisation et évaluation de performance de systèmes à événements discrets (réseaux de transport ou de télécom, systèmes de production), et plus généralement, recherche opérationnelle. On peut distinguer les axes de recherche suivants.

¹Max Plus est le nom collectif du groupe de travail de l'INRIA, réunissant, ou ayant réuni, Guy Cohen, Jean-Pierre Quadrat, Michel Viot, Didier Dubois, Pierre Moller, Ramine Nikoukhah, Stéphane Gaubert, Marianne Akian, Michael Mc Gettrick, Elina Mancinelli, et Pablo Lotito. Le lecteur veillera à ne pas confondre max-plus, Max Plus, et Maxplus: Monsieur Max Plus travaille sur l'algèbre max-plus et fait partie du projet Maxplus.

²*Maxplus is the collective name of the INRIA working group, having comprised Guy Cohen, Jean-Pierre Quadrat, Michel Viot, Didier Dubois, Pierre Moller, Ramine Nikoukhah, Stéphane Gaubert, Marianne Akian, Michael Mc Gettrick, Elina Mancinelli, and Pablo Lotito. Note the difference between max-plus, Max Plus, and Maxplus: Mr Max Plus works on max-plus algebras and is a member of the Maxplus team.*

Commande optimale et théorie des jeux On s'intéresse aux problèmes de décision dans le temps. Nous étudions les propriétés théoriques des équations de la programmation dynamique et nous développons des algorithmes pour les résoudre. Les opérateurs de la programmation dynamique à temps discret peuvent être vus comme des cas particuliers de systèmes dynamiques monotones ou contractants, ou d'opérateurs de Perron-Frobenius non-linéaires. Nous étudions les points fixes (qui donnent la valeur de problèmes de décision en horizon infini), les vecteurs propres non linéaires (qui apparaissent dans les problèmes de décision avec critère ergodique), et le comportement asymptotique des orbites de tels opérateurs. Nous étudions aussi les équations aux dérivées partielles d'Hamilton-Jacobi-Bellman, lesquelles sont des équations de la programmation dynamique à temps continu. Notre but est de développer de nouveaux algorithmes et méthodes de discrétisation, à partir des résultats max-plus et de leurs généralisations. On s'intéresse plus particulièrement aux problèmes de grande taille, qui nécessitent le développement d'algorithmes rapides (algorithmes de graphe) ou de nouvelles approximations.

Systèmes à événements discrets On s'intéresse à l'analyse (évaluation de performance), à l'optimisation, et à la commande, de systèmes dynamiques à événements discrets, qui apparaissent dans la modélisation de réseaux (routiers, ferroviaires, télécom) et en productique. On développe des modèles basés sur les systèmes dynamiques max-plus linéaires et leurs généralisations (automates, systèmes monotones ou contractants), permettant de représenter des phénomènes de synchronisation ou de concurrence (partage de ressources). On s'intéresse en particulier : au calcul ou à la maximisation de certaines mesures de performances; à la fabrication de contrôleurs (ou même de "feedbacks") vérifiant certaines contraintes de sécurité ou de service.

Théorie des perturbations On étudie les problèmes asymptotiques dont les équations limites ont une structure de type max-plus, tels les perturbations singulières de valeurs propres ou les grandes déviations. On s'intéresse en particulier aux problèmes singuliers pour lesquels les résultats analytiques ou les méthodes numériques ont besoin d'être améliorés.

Recherche opérationnelle Le rôle de l'algèbre max-plus dans certains problèmes de recherche opérationnelle est maintenant bien connu (programmation dynamique, problèmes de chemins, d'affectation ou de transport, certains problèmes d'ordonnancement, problèmes avec des contraintes disjonctives). Notre but est de développer plus avant les méthodes algébriques en recherche opérationnelle.

Algèbre max-plus et domaines reliés Le groupe Maxplus travaille depuis de nombreuses années sur l'algèbre max-plus de base : analogues max-plus des modules et des polyèdres convexes, des déterminants, des notions de rang, des systèmes d'équations linéaires, des vecteurs propres, des équations polynomiales, mesures idempotentes, etc., qui ont souvent joué un rôle décisif dans nos applications précédentes de l'approche max-plus. L'intérêt pour certains problèmes de base max-plus est récemment apparu dans plusieurs autres domaines des mathématiques. Un de nos objectifs est de poursuivre l'étude de problèmes de base max-plus.

Logiciel La boîte à outils max-plus de Scilab implémente le calcul de base max-plus ainsi que quelques algorithmes rapides de résolution de problèmes particuliers. On s'intéresse à développer de tels outils.

English version

The Maxplus project develops theory, algorithms, and applications of algebras of max-plus or tropical type, in relation with the fields where these algebras arise: decision theory (deterministic and stochastic optimal control and game theory), asymptotic analysis and probability theory, modelling and performance analysis of discrete event dynamic systems (transportation or telecommunication networks, manufacturing systems), and Operations Research. The following research topics are particularly developed.

Optimal control and game theory We are interested in decision problems over time. We study the theoretical properties of dynamic programming equations and develop algorithms to solve them. We view discrete time dynamic programming operators as particular cases of monotone or non-expansive dynamical systems, or non-linear Perron-Frobenius operators. We study fixed points (arising in decision problems in infinite horizon), non-linear eigenvectors (arising in problems with ergodic reward), and the asymptotic behaviour of orbits (asymptotics of the value function as the horizon tends to infinity). We also study Hamilton-Jacobi-Bellman partial differential equations, which are continuous time versions of dynamic programming equations. Our aim is to develop new algorithms and discretisations methods, exploiting the max-plus results and their

generalisations. We are particularly interested in large size problems, which require to develop fast (graph-type) algorithms or new approximation methods.

Discrete event systems We are interested in analysis (performance evaluation) and control problems for dynamic discrete event systems, which arise in the transportation or telecommunication networks or in manufacturing systems. We develop models based on max-plus linear dynamical systems and their generalisations (automata models, nonexpansive or monotone systems), which represent both synchronisation and concurrency (resource sharing) phenomena. Problems of interest include: computing or maximising some performance measures, like the throughput; designing controls (if possible, feedbacks) that ensure given security or service specifications.

Perturbation theory We study asymptotic problems, like problems of singular perturbations of eigenvalues or large deviation type problems, which are governed by limiting equations having a max-plus type structure. We are particularly interested in singular problems, for which analytical results or numerical methods must be precised or improved.

Operations Research The role of max-plus algebra in some special problems of Operations Research is now well known (dynamic programming, path problems, assignment or transportation problems, certain special scheduling problems, problems with disjunctive constraints). Our goal is to develop further algebraic tools in Operations Research.

Max-plus algebra and related fields The Maxplus team has worked for several years on basic max-plus algebraic objects and constructions, like max-plus analogues of modules and convex polyhedra, max-plus determinants, rank notions, systems of linear equations, max-plus eigenvectors, max-plus polynomial equations, idempotent measures, etc., which often played a decisive role in our earlier applications of the max-plus approach. There is now a growing interest in certain basic max-plus problems which have recently appeared in several other fields. One objective is to pursue the study of basic max-plus problems.

Software The max-plus toolbox of Scilab implements the basic numerical calculus in max-plus algebra, as well as some fast algorithms for specific problems. The extension of this toolbox is one of our goals.

The library TPLib provides several algorithms on tropical polyhedra, and a numerical abstract domain for using tropical polyhedra in the setting of software verification.

3. Scientific Foundations

3.1. L'algèbre max-plus/Max-plusalgebra

Le semi-corps *max-plus* est l'ensemble $\mathbb{R} \cup \{-\infty\}$, muni de l'addition $(a, b) \mapsto a \oplus b = \max(a, b)$ et de la multiplication $(a, b) \mapsto a \otimes b = a + b$. Cette structure algébrique diffère des structures de corps classiques par le fait que l'addition n'est pas une loi de groupe, mais est idempotente: $a \oplus a = a$. On rencontre parfois des variantes de cette structure: par exemple, le semi-corps *min-plus* est l'ensemble $\mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ muni des lois $a \oplus b = \min(a, b)$ et $a \otimes b = a + b$, et le semi-anneau *tropical* est l'ensemble $\mathbb{N} \cup \{+\infty\}$ munis des mêmes lois. L'on peut se poser la question de généraliser les constructions de l'algèbre et de l'analyse classique, qui reposent pour une bonne part sur des anneaux ou des corps tels que \mathbb{Z} ou \mathbb{R} , au cas de semi-anneaux de type max-plus: tel est l'objet de ce qu'on appelle un peu familièrement "l'algèbre max-plus".

Il est impossible ici de donner une vue complète du domaine. Nous nous bornerons à indiquer quelques références bibliographiques. L'intérêt pour les structures de type max-plus est contemporain de la naissance de la théorie des treillis [117]. Depuis, les structures de type max-plus ont été développées indépendamment par plusieurs écoles, en relation avec plusieurs domaines. Les motivations venant de la Recherche Opérationnelle (programmation dynamique, problèmes de plus court chemin, problèmes d'ordonnancement, optimisation discrète) ont été centrales dans le développement du domaine [111], [133], [181], [185], [186]. Les semi-anneaux de type max-plus sont bien sûr reliés aux algèbres de Boole [97]. L'algèbre max-plus apparaît de manière naturelle en contrôle optimal et dans la théorie des équations aux dérivées partielles d'Hamilton-Jacobi [169], [168], [154], [140], [130], [174], [149], [131], [120], [81]. Elle apparaît aussi en analyse

asymptotique (asymptotiques de type WKB [153], [154], [140], grandes déviations [167], asymptotiques à température nulle en physique statistique [100]), puisque l’algèbre max-plus apparaît comme limite de l’algèbre usuelle. La théorie des opérateurs linéaires max-plus peut être vue comme faisant partie de la théorie des opérateurs de Perron-Frobenius non-linéaires, ou de la théorie des applications contractantes ou monotones sur les cônes [141], [159], [151], [87], laquelle a de nombreuses motivations, telles l’économie mathématique [157], et la théorie des jeux [170], [71]. Dans la communauté des systèmes à événements discrets, l’algèbre max-plus a été beaucoup étudiée parce qu’elle permet de représenter de manière linéaire les phénomènes de synchronisation, lesquels déterminent le comportement temporel de systèmes de production ou de réseaux, voir [6]. Parmi les développements récents du domaine, on peut citer le calcul des réseaux [99], [145], qui permet de calculer des bornes pire des cas de certaines mesures de qualité de service. En informatique théorique, l’algèbre max-plus (ou plutôt le semi-anneau tropical) a joué un rôle décisif dans la résolution de problèmes de décision en théorie des automates [176], [136], [177], [142], [161]. Notons finalement, pour information, que l’algèbre max-plus est apparue récemment en géométrie algébrique [129], [180], [156], [179] et en théorie des représentations [121], [90], sous les noms de géométrie et combinatoire tropicales.

Nous décrivons maintenant de manière plus détaillée les sujets qui relèvent directement des intérêts du projet, comme la commande optimale, les asymptotiques, et les systèmes à événements discrets.

English version

The *max-plus* semifield is the set $\mathbb{R} \cup \{-\infty\}$, equipped with the addition $(a, b) \mapsto a \oplus b = \max(a, b)$ and the multiplication $(a, b) \mapsto a \otimes b = a + b$. This algebraic structure differs from classical structures, like fields, in that addition is idempotent: $a \oplus a = a$. Several variants have appeared in the literature: for instance, the *min-plus* semifield is the set $\mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ equipped with the laws $a \oplus b = \min(a, b)$ and $a \otimes b = a + b$, and the *tropical* semiring is the set $\mathbb{N} \cup \{+\infty\}$ equipped with the same laws. One can ask the question of extending to max-plus type structures the classical constructions and results of algebra and analysis: this is what is often called in a wide sense “max-plus algebra” or “tropical algebra”.

It is impossible to give in this short space a fair view of the field. Let us, however, give a few references. The interest in max-plus type structures is contemporaneous with the early developments of lattice theory [117]. Since that time, max-plus structures have been developed independently by several schools, in relation with several fields. Motivations from Operations Research (dynamic programming, shortest path problems, scheduling problems, discrete optimisation) were central in the development of the field [111], [133], [181], [185], [186]. Of course, max-plus type semirings are related to Boolean algebras [97]. Max-plus algebras arises naturally in optimal control and in the theory of Hamilton-Jacobi partial differential equations [169], [168], [154], [140], [130], [174], [149], [131], [120], [81]. It arises in asymptotic analysis (WKB asymptotics [153], [154], [140], large deviation asymptotics [167], or zero temperature asymptotics in statistical physics [100]), since max-plus algebra appears as a limit of the usual algebra. The theory of max-plus linear operators may be thought of as a part of the non-linear Perron-Frobenius theory, or of the theory of nonexpansive or monotone operators on cones [141], [159], [151], [87], a theory with numerous motivations, including mathematical economy [157] and game theory [170], [71]. In the discrete event systems community, max-plus algebra has been much studied since it allows one to represent linearly the synchronisation phenomena which determine the time behaviour of manufacturing systems and networks, see [6]. Recent developments include the network calculus of [99], [145] which allows one to compute worst case bounds for certain measures of quality of service. In theoretical computer science, max-plus algebra (or rather, the tropical semiring) played a key role in the solution of decision problems in automata theory [176], [136], [177], [142], [161]. We finally note for information that max-plus algebra has recently arisen in algebraic geometry [129], [180], [156], [179] and in representation theory [121], [90], under the names of tropical geometry and combinatorics.

We now describe in more details some parts of the subject directly related to our interests, like optimal control, asymptotics, and discrete event systems.

3.2. Algèbre max-plus, programmation dynamique, et commande optimale/Max-plus algebra, dynamic programming, and optimal control

L'exemple le plus simple d'un problème conduisant à une équation min-plus linéaire est le problème classique du plus court chemin. Considérons un graphe dont les nœuds sont numérotés de 1 à n et dont le coût de l'arc allant du nœud i au nœud j est noté $M_{ij} \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$. Le coût minimal d'un chemin de longueur k , allant de i à j , est donné par la quantité:

$$v_{ij}(k) = \min_{\ell: \ell_0=i, \ell_k=j} \sum_{r=0}^{k-1} M_{\ell_r \ell_{r+1}} \quad , \quad (1)$$

où le minimum est pris sur tous les chemins $\ell = (\ell_0, \dots, \ell_k)$ de longueur k , de nœud initial $\ell_0 = i$ et de nœud final $\ell_k = j$. L'équation classique de la programmation dynamique s'écrit:

$$v_{ij}(k) = \min_{1 \leq s \leq n} (M_{is} + v_{sj}(k-1)) \quad . \quad (2)$$

On reconnaît ainsi une équation linéaire min-plus :

$$v(k) = Mv(k-1) \quad , \quad (3)$$

où on note par la concaténation le produit matriciel induit par la structure de l'algèbre min-plus. Le classique *problème de Lagrange* du calcul des variations,

$$v(x, T) = \inf_{X(\cdot), X(0)=x} \int_0^T L(X(t), \dot{X}(t)) dt + \phi(X(T)) \quad , \quad (4)$$

où $X(t) \in \mathbb{R}^n$, pour $0 \leq t \leq T$, et $L : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est le Lagrangien, peut être vu comme une version continue de (1), ce qui permet de voir l'équation d'Hamilton-Jacobi que vérifie v ,

$$v(\cdot, 0) = \phi, \quad \frac{\partial v}{\partial T} + H(x, \frac{\partial v}{\partial x}) = 0, \quad H(x, p) = \sup_{y \in \mathbb{R}^n} (-p \cdot y - L(x, y)) \quad , \quad (5)$$

comme une équation min-plus linéaire. En particulier, les solutions de (5) vérifient un principe de superposition min-plus: si v et w sont deux solutions, et si $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$, $\inf(\lambda + v, \mu + w)$ est encore solution de (5). Ce point de vue, inauguré par Maslov, a conduit au développement de l'école d'Analyse Idempotente (voir [154], [140], [149]).

La présence d'une structure algébrique sous-jacente permet de voir les solutions stationnaires de (2) et (5) comme des vecteurs propres de la matrice M ou du semi-groupe d'évolution de l'équation d'Hamilton-Jacobi. La valeur propre associée fournit le coût moyen par unité de temps (coût ergodique). La représentation des vecteurs propres (voir [169], [181], [111], [132], [105], [86], [6] pour la dimension finie, et [154], [140] pour la dimension infinie) est intimement liée au théorème de l'autoroute qui décrit les trajectoires optimales quand la durée ou la longueur des chemins tend vers l'infini. Pour l'équation d'Hamilton-Jacobi, des résultats reliés sont apparus récemment en théorie d'"Aubry-Mather" [120].

English version

The most elementary example of a problem leading to a min-plus linear equation is the classical shortest path problem. Consider a graph with nodes $1, \dots, n$, and let $M_{ij} \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ denote the cost of the arc from node i to node j . The minimal cost of a path of a given length, k , from i to j , is given by (1), where the minimum is taken over all paths $\ell = (\ell_0, \dots, \ell_k)$ of length k , with initial node $\ell_0 = i$ and final node $\ell_k = j$. The classical dynamic programming equation can be written as in (2). We recognise the min-plus linear equation (3), where concatenation denotes the matrix product induced by the min-plus algebraic structure. The classical *Lagrange problem* of calculus of variations, given by (4) where $X(t) \in \mathbb{R}^n$, for $0 \leq t \leq T$, and $L : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ is the Lagrangian, may be thought of as a continuous version of (1), which allows us to see the Hamilton-Jacobi equation (5) satisfied by v , as a min-plus linear equation. In particular, the solutions of (5) satisfy a min-plus superposition principle: if v and w are two solutions, and if $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$, then $\inf(\lambda + v, \mu + w)$ is also a solution of (5). This point of view, due to Maslov, led to the developpement of the school of Idempotent Analysis (see [154], [140], [149]).

The underlying algebraic structure allows one to see stationary solutions of (2) and (5) as eigenvectors of the matrix M or of the evolution semigroup of the Hamilton-Jacobi equation. The associated eigenvalue gives the average cost per time unit (ergodic cost). The representation of eigenvectors (see [169], [181], [132], [105], [111], [86], [6] for the finite dimension case, and [154], [140] for the infinite dimension case) is intimately related to turnpike theorems, which describe optimal trajectories as the horizon, or path length, tends to infinity. For the Hamilton-Jacobi equation, related results have appeared recently in the ‘‘Aubry-Mather’’ theory [120].

3.3. Applications monotones et théorie de Perron-Frobenius non-linéaire, ou l’approche opératorielle du contrôle optimal et des jeux/Monotone maps and non-linear Perron-Frobenius theory, or the operator approach to optimal control and games

On sait depuis le tout début des travaux en décision markovienne que les opérateurs de la programmation dynamique f de problèmes de contrôle optimal ou de jeux (à somme nulle et deux joueurs), avec critère additif, ont les propriétés suivantes :

$$\begin{array}{ll} \text{monotonie/monotonicity} & x \leq y \Rightarrow f(x) \leq f(y) , \\ \text{contraction/nonexpansiveness} & \|f(x) - f(y)\|_\infty \leq \|x - y\|_\infty . \end{array} \quad (6)$$

Ici, l’opérateur f est une application d’un certain espace de fonctions à valeurs réelles dans lui-même, \leq désigne l’ordre partiel usuel, et $\|\cdot\|_\infty$ désigne la norme sup. Dans le cas le plus simple, l’ensemble des états est $\{1, \dots, n\}$ et f est une application de \mathbb{R}^n dans lui-même. Les applications monotones qui sont contractantes pour la norme du sup peuvent être vues comme des généralisations non-linéaires des matrices sous-stochastiques. Une sous-classe utile, généralisant les matrices stochastiques, est formée des applications qui sont monotones et commutent avec l’addition d’une constante [110] (celles ci sont parfois appelées fonctions topicales). Les problèmes de programmation dynamique peuvent être traduits en termes d’opérateurs : l’équation de la programmation dynamique d’un problème de commande optimale à horizon fini s’écrit en effet $x(k) = f(x(k-1))$, où $x(k)$ est la fonction valeur en horizon k et $x(0)$ est donné; la fonction valeur y d’un problème à horizon infini (y compris le cas d’un problème d’arrêt optimal) vérifie $y = f(y)$; la fonction valeur z d’un problème avec facteur d’actualisation $0 < \alpha < 1$ vérifie $z = f(\alpha z)$, etc. Ce point de vue abstrait a été très fructueux, voir par exemple [71]. Il permet d’inclure la programmation dynamique dans la perspective plus large de la théorie de Perron-Frobenius non-linéaire, qui, depuis l’extension du théorème de Perron-Frobenius par Krein et Rutman, traite des applications non linéaires sur des cônes vérifiant des conditions de monotonie, de contraction ou d’homogénéité. Les problèmes auxquels on s’intéresse typiquement sont la structure de l’ensemble des points fixes de f , le comportement asymptotique de f^k , en particulier l’existence de la limite de $f^k(x)/k$ lorsque k tends vers l’infini (afin d’obtenir le coût ergodique d’un problème de contrôle optimal ou de jeux), l’asymptotique plus précise de f^k , à une normalisation près (afin d’obtenir le comportement précis de l’itération sur les valeurs), etc. Nous renvoyons le lecteur à

[159] pour un panorama. Signalons que dans [124],[7], des algorithmes inspirés de l’algorithme classique d’itérations sur les politiques du contrôle stochastique ont pu être introduits dans le cas des opérateurs monotones contractants généraux, en utilisant des résultats de structure de l’ensemble des points fixes de ces opérateurs. Les applications de la théorie des applications monotones contractantes ne se limitent pas au contrôle optimal et aux jeux. En particulier, on utilise la même classe d’applications dans la modélisation des systèmes à événements discrets, voir le §3.5 ci-dessous, et une classe semblable d’applications en analyse statique de programmes, voir le §4.4 ci-dessous.

English version

Since the very beginning of Markov decision theory, it has been observed that dynamic programming operators f arising in optimal control or (zero-sum, two player) game problems have Properties (6). Here, the operator f is a self-map of a certain space of real valued functions, equipped with the standard ordering \leq and with the sup-norm $\|\cdot\|_\infty$. In the simplest case, the set of states is $\{1, \dots, n\}$, and f is a self-map of \mathbb{R}^n . Monotone maps that are nonexpansive in the sup norm may be thought of as nonlinear generalisations of substochastic matrices. A useful subclass, which generalises stochastic matrices, consists of those maps which are monotone and commute with the addition of a constant [110] (these maps are sometimes called topical functions). Dynamic programming problems can be translated in operator terms: the dynamic programming equation for a finite horizon problem can be written as $x(k) = f(x(k-1))$, where $x(k)$ is the value function in horizon k and $x(0)$ is given; the value function y of a problem with an infinite horizon (including the case of optimal stopping) satisfies $y = f(y)$; the value function z of a problem with discount factor $0 < \alpha < 1$ satisfies $z = f(\alpha z)$, etc. This abstract point of view has been very fruitful, see for instance [71]. It allows one to put dynamic programming in the wider perspective of nonlinear Perron-Frobenius theory, which, after the extension of the Perron-Frobenius theorem by Krein and Rutman, studies non-linear self-maps of cones, satisfying various monotonicity, nonexpansiveness, and homogeneity conditions. Typical problems of interests are the structure of the fixed point set of f , the asymptotic behaviour of f^k , including the existence of the limit of $f^k(x)/k$ as k tends to infinity (which yields the ergodic cost in control or games problems), the finer asymptotic behaviour of f^k , possibly up to a normalisation (which yields precise results on value iteration), etc. We shall not attempt to survey this theory here, and will only refer the reader to [159] for more background. In [124],[7], algorithms inspired from the classical policy iterations algorithm of stochastic control have been introduced for general monotone nonexpansive operators, using structural results for the fixed point set of these operators. Applications of monotone or nonexpansive maps are not limited to optimal control and game theory. In particular, we also use the same class of maps as models of discrete event dynamics systems, see §3.5 below, and we shall see in §4.4 that related classes of maps are useful in the static analysis of computer programs.

3.4. Processus de Bellman/Bellman processes

Un autre point de vue sur la commande optimale est la théorie des *processus de Bellman* [168], [113], [112], [81],[1], qui fournit un analogue max-plus de la théorie des probabilités. Cette théorie a été développée à partir de la notion de *mesure idempotente* introduite par Maslov [153]. Elle établit une correspondance entre probabilités et optimisation, dans laquelle les variables aléatoires deviennent des variables de coût (qui permettent de paramétrer les problèmes d’optimisation), la notion d’espérance conditionnelle est remplacée par celle de coût conditionnel (pris sur un ensemble de solutions faisables), la propriété de Markov correspond au principe de la programmation dynamique de Bellman, et la convergence faible à une convergence de type épigraphe. Les théorèmes limites pour les processus de Bellman (loi des grands nombres, théorème de la limite centrale, lois stables) fournissent des résultats asymptotiques en commande optimale. Ces résultats généraux permettent en particulier de comprendre qualitativement les difficultés d’approximation des solutions d’équations d’Hamilton-Jacobi retrouvés en particulier dans le travail de thèse d’Asma Lakhoua [143], [78].

English version

Another point of view on optimal control is the theory of *Bellman processes* [168], [113], [112], [81], [1] which provides a max-plus analogue of probability theory, relying on the theory of *idempotent measures* due to Maslov [153]. This establishes a correspondence between probability and optimisation, in which random

variables become cost variables (which allow to parametrise optimisation problems), the notion of conditional expectation is replaced by a notion of conditional cost (taken over a subset of feasible solutions), the Markov property corresponds to the Bellman's dynamic programming principle, and weak convergence corresponds to an epigraph-type convergence. Limit theorems for Bellman processes (law of large numbers, central limit theorems, stable laws) yield asymptotic results in optimal control. Such general results help in particular to understand qualitatively the difficulty of approximation of Hamilton-Jacobi equations found again in particular in the PhD thesis work of Asma Lakhoua [143], [78].

3.5. Systèmes à événements discrets/Discrete event systems

Des systèmes dynamiques max-plus linéaires, de type (2), interviennent aussi, avec une interprétation toute différente, dans la modélisation des systèmes à événements discrets. Dans ce contexte, on associe à chaque tâche répétitive, i , une fonction *compteur*, $v_i : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{N}$, telle que $v_i(t)$ compte le nombre cumulé d'occurrences de la tâche i jusqu'à l'instant t . Par exemple, dans un système de production, $v_i(t)$ compte le nombre de pièces d'un certain type produites jusqu'à l'instant t . Dans le cas le plus simple, qui dans le langage des réseaux de Petri, correspond à la sous-classe très étudiée des graphes d'événements temporisés [101], on obtient des équations min-plus linéaires analogues à (2). Cette observation, ou plutôt, l'observation duale faisant intervenir des fonctions dateurs, a été le point de départ [105] de l'approche max-plus des systèmes à événements discrets [6], qui fournit un analogue max-plus de la théorie des systèmes linéaires classiques, incluant les notions de représentation d'état, de stabilité, de séries de transfert, etc. En particulier, les valeurs propres fournissent des mesures de performance telles que le taux de production. Des généralisations non-linéaires, telles que les systèmes dynamiques min-max [160], [135], ont aussi été étudiées. Les systèmes dynamiques max-plus linéaires aléatoires sont particulièrement utiles dans la modélisation des réseaux [85]. Les modèles d'automates à multiplicités max-plus [122], incluant certaines versions temporisées des modèles de traces ou de tas de pièces [126], permettent de représenter des phénomènes de concurrence ou de partage de ressources. Les automates à multiplicités max-plus ont été très étudiés par ailleurs en informatique théorique [176], [136], [148], [177], [142], [161]. Ils fournissent des modèles particulièrement adaptés à l'analyse de problèmes d'ordonnancement [147].

English version

Dynamical systems of type (2) also arise, with a different interpretation, in the modelling of discrete event systems. In this context, one associates to every repetitive task, i , a counter function, $v_i : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{N}$, such that $v_i(t)$ gives the total number of occurrences of task i up to time t . For instance, in a manufacturing system, $v_i(t)$ will count the number of parts of a given type produced up to time t . In the simplest case, which, in the vocabulary of Petri nets, corresponds to the much studied subclass of timed event graphs [101], we get min-plus linear equations similar to (2). This observation, or rather, the dual observation concerning dater functions, was the starting point [105] of the max-plus approach of discrete event systems [6], which provides some analogue of the classical linear control theory, including notions of state space representations, stability, transfer series, etc. In particular, eigenvalues yield performance measures like the throughput. Nonlinear generalisations, like min-max dynamical systems [160], [135], have been particularly studied. Random max-plus linear dynamical systems are particularly useful in the modelling of networks [85]. Max-plus automata models [122], which include some timed version of trace or heaps of pieces models [126], allow to represent phenomena of concurrency or resource sharing. Note that max-plus automata have been much studied in theoretical computer science [176], [136], [148], [177], [142], [161]. Such automata models are particularly adapted to the analysis of scheduling problems [147].

3.6. Algèbre linéaire max-plus/Basic max-plus algebra

Une bonne partie des résultats de l'algèbre max-plus concerne l'étude des systèmes d'équations linéaires. On peut distinguer trois familles d'équations, qui sont traitées par des techniques différentes : 1) Nous avons déjà évoqué dans les sections 3.2 et 3.3 le problème spectral max-plus $Ax = \lambda x$ et ses généralisations. Celui-ci apparaît en contrôle optimal déterministe et dans l'analyse des systèmes à événements discrets. 2) Le

problème $Ax = b$ intervient en commande juste-à-temps (dans ce contexte, le vecteur x représente les dates de démarrage des tâches initiales, b représente certaines dates limites, et on se contente souvent de l'inégalité $Ax \leq b$). Le problème $Ax = b$ est intimement lié au problème d'affectation optimale, et plus généralement au problème de transport optimal. Il se traite via la théorie des correspondances de Galois abstraites, ou théorie de la résiduation [117], [92], [181], [185],[6]. Les versions dimension infinie du problème $Ax = b$ sont reliées aux questions d'analyse convexe abstraite [178], [171], [76] et de dualité non convexe. 3) Le problème linéaire général $Ax = Bx$ conduit à des développements combinatoires intéressants (polyèdres max-plus, déterminants max-plus, symétrisation [134], [162],[6]). Le sujet fait l'objet d'un intérêt récemment renouvelé [114].

English version

An important class of results in max-plus algebra concerns the study of max-plus linear equations. One can distinguish three families of equations, which are handled using different techniques: 1) We already mentioned in Sections 3.2 and 3.3 the max-plus spectral problem $Ax = \lambda x$ and its generalisations, which appears in deterministic optimal control and in performance analysis of discrete event systems. 2) The $Ax = b$ problem arises naturally in just in time problems (in this context, the vector x represents the starting times of initial tasks, b represents some deadlines, and one is often content with the inequality $Ax \leq b$). The $Ax = b$ problem is intimately related with optimal assignment, and more generally, with optimal transportation problems. Its theory relies on abstract Galois correspondences, or residuation theory [117], [92], [181], [185],[6]. Infinite dimensional versions of the $Ax = b$ problem are related to questions of abstract convex analysis [178], [171], [76] and nonconvex duality. 3) The general linear system $Ax = Bx$ leads to interesting combinatorial developments (max-plus polyhedra, determinants, symmetrisation [134], [162],[6]). The subject has attracted recently a new attention [114].

3.7. Algèbre max-plus et asymptotiques/Using max-plus algebra in asymptotic analysis

Le rôle de l'algèbre min-plus ou max-plus dans les problèmes asymptotiques est évident si l'on écrit

$$e^{-a/\epsilon} + e^{-b/\epsilon} \asymp e^{-\min(a,b)/\epsilon}, \quad e^{-a/\epsilon} \times e^{-b/\epsilon} = e^{-(a+b)/\epsilon}, \quad (7)$$

lorsque $\epsilon \rightarrow 0^+$. Formellement, l'algèbre min-plus peut être vue comme la limite d'une déformation de l'algèbre classique, en introduisant le semi-anneau \mathbb{R}_ϵ , qui est l'ensemble $\mathbb{R} \cup \{+\infty\}$, muni de l'addition $(a, b) \mapsto -\epsilon \log(e^{-a/\epsilon} + e^{-b/\epsilon})$ et de la multiplication $(a, b) \mapsto a + b$. Pour tout $\epsilon > 0$, \mathbb{R}_ϵ est isomorphe au semi-corps usuel des réels positifs, $(\mathbb{R}_+, +, \times)$, mais pour $\epsilon = 0^+$, \mathbb{R}_ϵ n'est autre que le semi-anneau min-plus. Cette idée a été introduite par Maslov [153], motivé par l'étude des asymptotiques de type WKB d'équations de Schrödinger. Ce point de vue permet d'utiliser des résultats algébriques pour résoudre des problèmes d'asymptotiques, puisque les équations limites ont souvent un caractère min-plus linéaire.

Cette déformation apparaît classiquement en théorie des grandes déviations à la loi des grands nombres : dans ce contexte, les objets limites sont des mesures idempotentes au sens de Maslov. Voir [1], [167], [77], pour les relations entre l'algèbre max-plus et les grandes déviations, voir aussi [75], [74], [73] pour des applications de ces idées aux perturbations singulières de valeurs propres. La même déformation est à l'origine de nombreux travaux actuels en géométrie tropicale, à la suite de Viro [180].

English version

The role of min-plus algebra in asymptotic problems becomes obvious when writing Equations (7) when $\epsilon \rightarrow 0^+$. Formally, min-plus algebra may be thought of as the limit of a deformation of classical algebra, by introducing the semi-field \mathbb{R}_ϵ , which is the set $\mathbb{R} \cup \{+\infty\}$, equipped with the addition $(a, b) \mapsto -\epsilon \log(e^{-a/\epsilon} + e^{-b/\epsilon})$ and the multiplication $(a, b) \mapsto a + b$. For all $\epsilon > 0$, \mathbb{R}_ϵ is isomorphic to the semi-field of usual real positive numbers, $(\mathbb{R}_+, +, \times)$, but for $\epsilon = 0^+$, \mathbb{R}_ϵ coincides with the min-plus

semiring. This idea was introduced by Maslov [153], motivated by the study of WKB-type asymptotics of Schrödinger equations. This point of view allows one to use algebraic results in asymptotics problems, since the limit equations have often some kind of min-plus linear structure.

This deformation appears classically in large deviation theory: in this context, the limiting objects are idempotent measures, in the sense of Maslov. See [1], [167], [77] for the relation between max-plus algebra and large deviations. See also [75], [74], [73] for the application of such ideas to singular perturbation problems for matrix eigenvalues. The same deformation is at the origin of many current works in tropical geometry, in the line initiated by Viro [180].

4. Application Domains

4.1. Systèmes à événements discrets (productique, réseaux)/Discrete event systems (manufacturing systems, networks)

Une partie importante des applications de l'algèbre max-plus provient des systèmes dynamiques à événements discrets [6]. Les systèmes linéaires max-plus, et plus généralement les systèmes dynamiques monotones contractants, fournissent des modèles naturels dont les résultats analytiques peuvent être appliqués aux problèmes d'évaluation de performance. Relèvent de l'approche max-plus, tout au moins sous forme simplifiée : des problèmes de calcul de temps de cycle pour des circuits digitaux [94], des problèmes de calcul de débit pour des ateliers [138], pour des réseaux ferroviaires [93] ou routiers, et l'évaluation de performance des réseaux de communication [85]. L'approche max-plus a été appliquée à l'analyse du comportement temporel de systèmes concurrents, et en particulier à l'analyse de "high level sequence message charts" [89], [146]. Le projet Maxplus collabore avec le projet Metalau, qui étudie particulièrement les applications des modèles max-plus à la modélisation microscopique du trafic routier [152], [150], [119].

English version

One important part of applications of max-plus algebra comes from discrete event dynamical systems [6]. Max-plus linear systems, and more generally, monotone nonexpansive dynamical systems, provide natural models for which many analytical results can be applied to performance evaluation problems. For instance, problems like computing the cycle time of asynchronous digital circuits [94], or computing the throughput of a workshop [138] or of a transportation network, and performance evaluation problems for communication networks, are often amenable to max-plus algebra, at least in some simplified form, see in particular [93] and [85]. The max-plus approach has been applied to the analysis of the time behaviour of concurrent systems, and in particular, to the analysis of high level sequence message charts [89], [146]. The Maxplus team collaborates with the Metalau team, working particularly on the applications of max-plus models to the microscopic modelling of road traffic [152], [150], [119].

4.2. Commande optimale et jeux/Optimal control and games

La commande optimale et la théorie des jeux ont de nombreuses applications bien répertoriées: économie, finance, gestion de stock, optimisation des réseaux, aide à la décision, etc. En particulier, le projet Mathfi travaille sur les applications à des problèmes de mathématiques financières. Il existe une tradition de collaborations entre les chercheurs des projets Mathfi et Maxplus sur ces questions, voir par exemple [5] qui comprend un résultat exploitant des idées de théorie spectrale non-linéaire, présentées dans [3].

English version

Optimal control and game theory have numerous well established applications fields: mathematical economy and finance, stock optimization, optimization of networks, decision making, etc. In particular, the Mathfi team works on applications in mathematical finance. There is a tradition of collaboration between researchers of the Maxplus team and of the Mathfi team on these questions, see as an illustration [5] where ideas from the spectral theory of monotone homogeneous maps [3] are applied.

4.3. Recherche opérationnelle/Operations research

L'algèbre max-plus intervient de plusieurs manières en Recherche opérationnelle. Premièrement, il existe des liens profonds entre l'algèbre max-plus et les problèmes d'optimisation discrète, voir [95]. Ces liens conduisent parfois à de nouveaux algorithmes pour les problèmes de recherche opérationnelle classiques, comme le problème de circuit de poids moyen maximum [104]. Certains problèmes combinatoires, comme des problèmes de programmation disjonctive, peuvent être décomposés par des méthodes de type max-plus [184]. Ensuite, le rôle de l'algèbre max-plus dans les problèmes d'ordonnancement est bien connu depuis les années 60, les dates de complétion pouvant souvent être calculées à partir d'équations linéaires max-plus. Plus récemment, des représentations de problèmes d'ordonnancement ont pu être obtenues à partir de semi-groupes de matrices max-plus : une première représentation a été obtenue dans [126] pour le cas du "jobshop", une représentation plus simple a été obtenue dans [147] dans le cas du "flowshop". Ce point de vue algébrique a été très utile dans le cas du "flowshop" : il permet de retrouver des résultats anciens de dominance et d'obtenir ainsi de nouvelles bornes [147]. Finalement, en regardant l'algèbre max-plus comme une limite de l'algèbre classique, on peut utiliser des outils algébriques en optimisation combinatoire [144].

English version

Max-plus algebra arise in several ways in Operations Research. First, there are intimate relations between max-plus algebra and discrete optimisation problems, see [95]. Sometimes, these relations lead to new algorithms for classical Operations Research problems, like the maximal circuit mean [104]. There are also special combinatorial problems, like certain problems of disjunctive programming, which can be decomposed by max-plus type methods [184]. Next, the role of max-plus algebra in scheduling problems has been known since the sixties: completion dates can often be computed by max-plus linear equations. Recently, representations of certain scheduling problems using max-plus matrix semigroups have appeared, a first representation was given in [126] for the jobshop case, a simpler representation was given in [147] in the flowshop case. This algebraic point of view turned out to be particularly fruitful in the flowshop case: it allows one to recover old dominance results and to obtain new bounds [147]. Finally, viewing max-plus algebra as a limit of classical algebra allows to use algebraic tools in combinatorial optimisation [144].

4.4. Analyse statique de programmes/Static analysis of computer programs

L'interprétation abstraite est une technique, introduite par P. et R. Cousot [108], qui permet de déterminer des invariants de programmes en calculant des points fixes minimaux d'applications monotones définies sur certains treillis. On associe en effet à chaque point de contrôle du programme un élément du treillis, qui représente une sur-approximation valide de l'ensemble des valeurs pouvant être prises par les variables du programme en ce point. Le treillis le plus simple exprimant des propriétés numériques est celui des produits Cartésiens d'intervalles. Des treillis plus riches permettent de mieux tenir compte de relations entre variables, en particulier, des classes particulières de polyèdres sont souvent employées.

Voici, en guise d'illustration, un petit exemple de programme, avec le système de point fixe associé, pour le treillis des intervalles:

| | | |
|----------------------|---------|---------------------------------------|
| void main() { | $x_1 =$ | $[0, 0]$ |
| int x=0; // 1 | $x_2 =$ | $] - \infty, 99] \cap (x_1 \cup x_3)$ |
| while (x<100) { // 2 | $x_3 =$ | $x_2 + [1, 1]$ |
| x=x+1; // 3 | $x_4 =$ | $[100, +\infty] \cap (x_1 \cup x_3)$ |
| } // 4 | | |
| } | | |

Si l'on s'intéresse par exemple aux valeurs maximales prise par la variable x au point de contrôle 2, soit $x_2^+ := \max x_2$, après une élimination, on parvient au problème de point fixe:

$$x_2^+ = \min(99, \max(0, x_2^+ + 1)) , \quad (8)$$

qui a pour plus petite solution $x_2^+ = 99$, ce qui prouve que x est majoré par 99 au point 2.

On reconnaît ici un opérateur de point fixe associé à un problème de jeux à deux joueurs et somme nulle. Cette analogie est en fait générale, dans le cadre d’une collaboration que l’équipe entretient depuis plusieurs années avec l’équipe MeASI d’Eric Goubault (CEA et LIX), spécialiste d’analyse statique, nous avons en effet mis progressivement en évidence une correspondance [107], [123], entre les problèmes de jeux à somme nulle et les problèmes d’analyse statique, qui peut se résumer par le dictionnaire suivant:

| | |
|------------------------------------|--|
| Jeux | Interprétation abstraite |
| système dynamique | programme |
| opérateur de Shapley | fonctionnelle |
| espace d’état | (# points de contrôle) × (# degrés de liberté du treillis) |
| problème en horizon n | exécution de n pas |
| limite du problème en horizon fini | invariant optimal (borne) |
| itération sur les valeurs | itération de Kleene |

Pour que le nombre d’états du jeu soit fini, il est nécessaire de se limiter à des treillis d’ensembles ayant un nombre fini de degrés de liberté, ce qui est le cas de domaines communément utilisés (intervalles, ensembles définis par des contraintes de potentiel de type $x_i - x_j \leq \text{cst}$, mais aussi, les “templates” qui sont des sous-classes de polyèdres introduits récemment par Sankaranarayanan, Sipma et Manna [175]). L’ensemble des actions est alors fini si on se limite à une arithmétique affine. Signalons cependant qu’en toute généralité, on aboutit à des jeux avec un taux d’escompte négatif, ce qui pose des difficultés inédites. Cette correspondance entre jeux et analyse statique est non intuitive, au sens où les actions du minimiseur consistent à sélectionner des points extrêmes de certains polyèdres obtenus par un mécanisme de dualité.

Une pathologie bien répertoriée en analyse statique est la lenteur des algorithmes de point fixe, qui peuvent effectuer un nombre d’itérations considérable (99 itérations pour obtenir le plus petit point fixe de (8)). Celle-ci est usuellement traitée par des méthodes d’accélération de convergence dites d’élargissement et rétrécissement [109], qui ont cependant l’inconvénient de conduire à une perte de précision des invariants obtenus. Nous avons exploité la correspondance entre analyse statique et jeux pour développer des algorithmes d’une nature très différente, s’inspirant de nos travaux antérieurs sur l’itération sur les politiques pour les jeux répétés [124], [102], [103],[7]. Une version assez générale de cet algorithme, adaptée au domaine des templates, est décrite dans [123] et a fait l’objet d’une implémentation prototype. Chaque itération combine de la programmation linéaire et des algorithmes de graphes. Des résultats expérimentaux ont montré le caractère effectif de la méthode, avec souvent un gain en précision par rapport aux approches classiques, par exemple pour des programmes comprenant des boucles imbriquées.

Ce domaine se trouve être en pleine évolution, un enjeu actuel étant de traiter d’une manière qui passe à l’échelle des invariants plus précis, y compris dans des situations où l’arithmétique n’est plus affine.

English version

The abstract interpretation method introduced by P. and R. Cousot [108], allows one to determine automatically invariants of programs by computing the minimal fixed point of an order preserving map defined on a complete lattice. To every breakpoint of the program is associated an element of the lattice, which yields a valid overapproximation of the set of reachable values of the vectors of variables of the program, at this breakpoint. The simplest lattice expressing numerical invariants consists of Cartesian products of intervals. More sophisticated lattices, taking into account relations between variables, consisting in particular of subclasses of polyhedra, are often used.

As an illustration, we gave before Eqn (8) a simple example of program, together with the associated fixed-point equation. In this example, the value of the variable x at the breakpoint 2 is bounded by the smallest solution x_2^+ of the fixed point problem (8), which is equal to 99.

The fixed point equation (8) is similar to the one arising in the theory of zero-sum repeated games. This analogy turns out to be general. Un a series of joint works of our team with the MeASI team of Eric Goubault (CEA and LIX), we brought progressively to light a correspondence [107], [123], between the zero-sum game problems and the static analysis problems, which can be summarized by the following dictionary:

| | |
|-----------------------------------|---|
| Games | Abstract interpretation |
| dynamical system | program |
| Shapley operator | functional |
| state space | (# breakpoints) \times (# degrees of freedom) |
| horizon n problem | execution of n logical steps |
| limit of the value in horizon n | optimal invariant (bound) |
| value iteration | Kleene iteration |

For the game to have a finite state space, we must restrict our attention to lattices of sets with a finite number of degrees of freedom, which is the case of the domains commonly used in static analysis (intervals, sets defined by potentials constraints of the form $x_i - x_j \leq \text{cst}$, and also the subclasses of polyhedra called “templates”, introduced recently by Sankaranarayanan, Sipma and Manna [175]). Then, the action space is finite if the arithmetics of the program is affine. However, in full generality, the games we end up with have a negative discount rate, which raises difficulties which are unfamiliar from the game theory point of view. This correspondence between games and static analysis turns out to be non intuitive, in that the action of the minimizer consist of selecting an extreme point of a polyhedron arising from a certain duality construction.

A well known pathology in static analysis is the fact that the standard Kleene fixed point algorithm may have a very slow behavior (99 iterations are needed to get the smallest fixed point of (8)). This is usually solved by using some accelerations of convergence, called widening and narrowing [109], which however lead to a loss of precision. We exploited the correspondence between static analysis and games to develop algorithms of a very different nature, inspired by our earlier work on policy iteration for games [124], [102], [103],[7]. A rather general version of this policy iteration algorithm, adapted to the domain of templates, is described in [123], together with a prototype implementation. Every iteration combines linear programming and combinatorial algorithms. Some experimental results indicate that the method often leads to invariants which are more accurate than the ones obtained by alternative methods, in particular for some programs with nested loops.

This topic of research is currently evolving, a question of current interest being to find accurate invariants, in a scalable way, in situations in which the arithmetics is not affine.

4.5. Autres applications/Other applications

L’algèbre max-plus apparaît de manière naturelle dans le calcul de scores de similitudes dans la comparaison de séquences génétiques. Voir par exemple [106].

English version

Max-plus algebra arises naturally in the computation of similarity scores, in biological sequence comparison. See for instance [106].

5. Software

5.1. Boîte à outil Maxplus de SCILAB/Maxplus toolbox of Scilab

Trois chercheurs du groupe (S. Gaubert, J.-P. Quadrat, et G. Cohen) ont développé (à partir d’une première version réalisée par M. Mc Gettrick) la *boîte à outils Maxplus* de Scilab, qui est **téléchargeable librement** parmi les contributions du site **Scilab**, et qui est maintenant intégrée par défaut dans **Scicoslab**. Cette boîte à outils implémente l’ensemble du calcul numérique linéaire max-plus, elle comprend en particulier le stockage creux des matrices, et des algorithmes efficaces pour le calcul de la valeur propre basées sur les itérations sur les

politiques. Elle a été utilisées par plusieurs chercheurs, voir notamment [84], [146]. Il faut aussi noter que le groupe de L. Hardouin, du LISA/Istia, a complété la boîte à outils Maxplus en interfaçant leur propre **librairie** C++, qui permet le calcul des séries de transfert de graphes d'événements temporisés.

English version

Three researchers of the team (S. Gaubert, J.-P. Quadrat, and G. Cohen, building on a preliminary version of M. McGettrick) have developed and released the *Maxplus toolbox* of Scilab, which is freely **available** among the contributions on the **Scilab** web site, and which is now included by default in **Scicoslab**. It implements all basic linear algebra functionalities, with a special attention to large sparse matrices, including efficient algorithms for eigenvalue computation based on policy iteration. The software has been used by several researchers in their work, including [84], [146]. It should be noted that the team of L. Hardouin, from LISA/Istia, has completed the toolbox by interfacing their own C++ **library** computing the transfer series of a timed event graph.

5.2. Itérations sur les politiques pour les jeux stochastiques à somme nulle/Policy iterations for zero sum stochastic games

L'algorithme d'itérations sur les politiques pour les jeux stochastiques à somme nulle pour le cas de paiements ergodiques (gain moyen par unité de temps), et dégénérés de type "multi-chaîne" a été introduit dans [103]. Plusieurs stages ont permis l'implémentation partielle en Scilab, C ou C++, et le test de ce type d'algorithmes (voir le travail de Vishesh Dhingra [115]), ou de son couplage avec la résolution de systèmes linéaires par des méthodes multigrilles algébriques (stage de Shantanu Gangal en 2007). Le travail de thèse de Sylvie Detournay, qui porte sur le couplage entre itérations sur les politiques et méthodes multigrilles algébriques, voir le §6.4.1 ci-dessous, a permis le développement d'un programme complet. Le code écrit par Sylvie Detournay (en C) a été déposé sur INRIAGForge. Pour le moment il n'est accessible qu'aux membres de l'équipe.

English version

The policy iteration algorithm for zero sum repeated games with ergodic payoff (i.e. mean payoff per time unit), and in degenerate "multichain" cases, has been introduced in [103]. Several internships allowed us to implement in Scilab, C or C++, and to test such algorithms (see the work of Vishesh Dhingra [115]), or its combinaison with the resolution of linear systems by algebraic multigrid methods (internship of Shantanu Gangal in 2007). The PhD thesis work of Sylvie Detournay, who concerns the combinaison of policy iterations with algebraic multigrid methods, see §6.4.1 below, allowed us to develop a complete program. The program written by Sylvie Detournay (in C language) has been posted on INRIAGForge. For the moment it can only be seen by members of the team.

5.3. TPLib: bibliothèque pour la manipulation de polyèdres tropicaux/TPLib: tropical polyhedra library

TPLib est une bibliothèque écrite en OCaml qui permet de manipuler des polyèdres tropicaux. Elle est distribuée sous license LGPL <https://gforge.inria.fr/projects/tplib>.

Cette bibliothèque implémente notamment des algorithmes permettant de passer d'une représentation externe d'un polyèdre à une représentation interne, ou inversement (voir §6.2.1 pour plus de détails). Elle fournit également toutes les primitives permettant d'utiliser les polyèdres tropicaux en tant que domaine abstrait numérique, afin de déterminer des invariants de programmes faisant intervenir les opérations min et max (voir [82]).

TPLib est aujourd'hui utilisé dans le logiciel Polymake [128], développé à la Technische Universität Darmstadt (Allemagne). Ce dernier logiciel constitue une boîte à outils permettant de manipuler des nombreux objets mathématiques (polytopes convexes, complexes polyédraux, graphes, matroïdes, polytopes tropicaux). Une interface à la bibliothèque de domaines abstraits numériques APRON [139] est également en cours de développement.

English version

TPLib is a library written in OCaml, which allows to manipulate tropical polyhedra. It is distributed under LGPL <https://gforge.inria.fr/projects/tplib>.

This library implements algorithms allowing to pass from an external representation of a polyhedron to an internal description, or inversely (see §6.2.1 for more details). It also provides all the primitives allowing to use tropical polyhedra as an numerical abstract domain, in order to determine program invariants involving the operations min and max (see [82]).

TPLib is now used in the software Polymake [128], developed in Technische Universität Darmstadt (Germany). Polymake is a toolbox allowing to manipulate mathematic objects such as convex polytopes, polyhedral complexes, graphs, matroids, and tropical polytopes. An interface to the numerical abstract domain APRON [139] is also under development.

6. New Results

6.1. Théorie spectrale max-plus et géométrie métrique/Max-plus spectral theory and metric geometry

6.1.1. Introduction

Participants: Marianne Akian, Stéphane Gaubert, Cormac Walsh.

Étant donné un noyau $a : S \times S \rightarrow \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$, on peut lui associer le problème spectral max-plus

$$\sup_{y \in S} a(x, y) + u(y) = \lambda + u(x), \quad \forall x \in S, \quad (9)$$

dans lequel on cherche le vecteur propre $u : S \rightarrow \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$ et la valeur propre correspondante $\lambda \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$. Comme nous l'avons rappelé dans les §3.2 et 3.3, le problème spectral (9) intervient en contrôle ergodique: l'ensemble S est l'espace des états, et l'application $a(x, y)$ fournit le gain associé à la transition $x \rightarrow y$. Le cas où S est fini est classique, l'on a alors un résultat précis de représentation de l'espace propre, à l'aide d'un certain graphe, dit graphe critique. Des résultats existent également lorsque S est compact et que le noyau vérifie certaines propriétés de régularité.

Dans [79], nous avons considéré le cas où S est non compact. Lorsque $\lambda = 0$, l'espace propre est analogue à l'espace des fonctions harmoniques défini en théorie (classique ou probabiliste) du potentiel. En introduisant l'analogie max-plus de la frontière de Martin, nous avons obtenu un analogue de la formule de représentation de Poisson des fonctions harmoniques : toute solution u de (9) peut être représentée sous la forme :

$$u = \sup_{w \in \mathcal{M}_m} w + \mu_u(w), \quad (10)$$

où $\mathcal{M}_m \subset (\mathbb{R} \cup \{-\infty\})^S$ est l'analogie max-plus de la frontière de Martin minimale (l'ensemble des fonctions harmoniques extrémales normalisées), et où μ_u joue le rôle de la mesure spectrale. Nous avons montré aussi que les éléments de l'espace de Martin minimal peuvent être caractérisés comme les limites de "quasi-géodésiques". La frontière de Martin max-plus généralise dans une certaine mesure la frontière d'un espace métrique construite à partir des horo-fonctions (fonctions de Busemann généralisées), ou horo-frontière. Ces résultats inspirent les travaux des sections suivantes, qui portent sur des cas remarquables d'espaces métriques (§6.1.4) ou sur des applications en théorie des jeux (§6.1.2).

English version

Let the kernel $a : S \times S \rightarrow \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$ be given. One may associate the max-plus spectral equation (9), where the eigenvector $u : S \rightarrow \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$ and the eigenvalue $\lambda \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$ are unknown. As we recalled in §3.2 and refmonotone, this spectral problem arises in ergodic optimal control: the set S is the *state space*, and the map $a(x, y)$ is the *transition reward*. The case when S is finite is classical, a precise spectral theorem is known, with a characterisation of the eigenspace in terms of a critical graph. Some results have been shown when S is compact, assuming that the kernel a satisfies some regularity properties.

In [79], we considered the case where S is non-compact. When $\lambda = 0$, the eigenspace is analogous to the set of harmonic functions defined in classical or probabilistic potential theory. By introducing a max-plus analogue of the classical Martin boundary, we obtained an analogue of the Poisson representation of harmonic functions, showing that any solution u of (9) may be represented as in (10) where $\mathcal{M}_m \subset (\mathbb{R} \cup \{-\infty\})^S$ is a max-plus analogue of the minimal Martin boundary (the set of normalised extremal harmonic functions), and μ_u plays the role of the spectral measure. We also showed that the elements of the minimal Martin boundary can be characterised as limits of certain “almost-geodesics”. The max-plus Martin boundary generalises to some extent the boundary of metric spaces defined in terms of horofunctions (generalised Busemann functions), or horoboundary. These results have inspired the work of the next sections, which deal either with remarkable examples of metric spaces (§6.1.4) or applications to zero-sum games (§6.1.2).

6.1.2. *Une caractérisation maximin du taux de fuite d'applications nonexpansives/A maximin characterization of the escape rate of nonexpansive mappings*

Participants: Stéphane Gaubert, Guillaume Vigeral.

Le problème de l'existence du gain moyen par unité de temps pour des jeux répétés à somme nulle conduit à étudier la limite $f^k(v)/k$ lorsque l'horizon k tend vers l'infini, où f (l'opérateur de programmation dynamique) est une application contractante au sens large sur un espace de Banach, voir §3.3. La limite peut ne pas exister, mais un résultat de Kohlberg et Neyman montre qu'il existe toujours une forme linéaire ϕ de norme 1 telle que la limite de $\phi(f^k(x)/k)$ existe lorsque $k \rightarrow \infty$ et coïncide avec le “taux de fuite” $\lim_{k \rightarrow \infty} \|f^k(x)/k\|$. Dans [29], nous avons généralisé ce résultat au cas où f est une application nonexpansive (contractante au sens large) sur un espace métrique vérifiant une forme affaiblie de l'hypothèse de courbure nonpositive au sens de Busemann. La forme linéaire ϕ est alors remplacée par une horofonction, et l'on obtient une caractérisation de type “maximin” du taux de fuite, qui étend la formule de Collatz-Wielandt en théorie de Perron-Frobenius (le vecteur propre apparaissant dans cette formule correspond à une famille d'horoboules invariantes par la dynamique). Ceci est motivé par les problèmes de contrôle ou de jeux quadratiques, dans lesquels l'espace métrique est le cône des matrices définies positives muni de sa métrique Riemannienne invariante ou de la métrique de Thompson.

English version

The problem of the existence of the mean payoff per time unit for repeated games leads to studying the existence of the limit of $f^k(v)/k$, where f is a nonexpansive map (the dynamic programming operator) acting on a Banach space, see §3.3 for more background. The limit may not exist, but a result of Kohlberg et Neyman shows that there is always a norm one linear form ϕ such that the limit of $\phi(f^k(x)/k)$ exists and coincides with the limit of $\|f^k(x)/k\|$ as k tends to infinity (the escape rate). In [29], we extend this result to the case of a nonexpansive map defined on a metric space satisfying a mild form of Busemann nonpositive curvature condition. Then, the linear form ϕ is replaced by an horofonction, and we obtain a maximin type characterization of the escape rate, which extends the Collatz-Wielandt formula in Perron-Frobenius theory. This is motivated by the study of quadratic optimal control and game problems, in which the metric space is the cone of positive semi-definite matrices equipped with the Riemannian invariant metric or with Thompson metric.

6.1.3. *Isométries de la géométrie de Hilbert/Isometries of the Hilbert geometry*

Participants: Cormac Walsh, Bas Lemmens [Kent University, UK].

L'un des intérêts de l'horofrontière est de renseigner sur le groupe des isométries d'un espace métrique. En effet, ce groupe agit naturellement sur l'horofrontière, et cette action peut parfois être mieux comprise que l'action du groupe sur l'espace d'origine.

Nous étudions le groupe des isométries pour la métrique de Hilbert. De La Harpe [188] a donné plusieurs conjectures relatives à ce groupe. Nous conjecturons que le groupe des isométries est exactement le groupe des transformations linéaires projectives à moins que le domaine ne soit une coupe d'un cône symétrique non-Lorentzien. Nous avons démontré cette conjecture lorsque le domaine est un polytope [32].

Dans le cas général, on prouve, en utilisant les horofonctions, que si il existe une bijection entre deux cônes homogène de degré -1 , antitone, et d'inverse antitone, ces deux cônes sont symétriques. Nous essayons maintenant de montrer que toute isométrie de Hilbert sur un domaine convexe est la version projective d'un automorphisme linéaire du cône sur le domaine, ou d'une bijection du cône, homogène de degré -1 , qui est antitone et d'inverse antitone. Ce résultat permettrait de compléter la preuve de la conjecture proposée plus haut.

English version

One use for the horofunction boundary is to study the group of isometries of a metric space. This is because this group has a well defined action on the horoboundary and it is likely that in many cases this action will be easier to understand than the action on the space itself.

We have been investigating the isometries of the Hilbert geometry. De La Harpe [188] has previously made several conjectures about the isometry group of this space. We conjecture that the isometry group is exactly the group of projective linear transformations unless the domain on which the geometry is defined is a cross section of a non-Lorentzian symmetric cone. We have previously proved that this conjecture is true in the case of a polytope domain [32].

In the general case, we can now prove, using horofunctions, that if a bijection between cones is homogeneous of degree -1 , order inverting, and has an order inverting inverse, then both cones are symmetric. We are working on showing that every Hilbert isometry on a convex domain arises by considering projectively either a linear automorphism on the cone over the domain, or a homogeneous -1 , order inverting bijection on this cone with order inverting inverse. Establishing this result would complete our proof of the above conjecture.

6.1.4. Espace de Teichmüller/Teichmüller space

Participant: Cormac Walsh.

L'espace de Teichmüller d'une surface est un espace métrique composé des structures conformes de cette surface. On peut le voir comme l'ensemble des classes d'équivalence des métriques riemanniennes de cette surface, où deux métriques sont équivalentes si il existe une application conforme homotope à l'identité qui envoie l'une des métriques sur l'autre.

Il existe plusieurs métriques naturelles sur l'espace de Teichmüller. Nous avons travaillé précédemment sur la métrique Lipschitz de Thurston et avons prouvé [70] que l'horofrontière de cet espace métrique était la frontière de Thurston.

Néanmoins, la métrique la plus utilisée sur l'espace de Teichmüller est la métrique de Teichmüller. L'horofrontière de cet espace métrique n'est autre que la frontière déjà introduite dans la littérature sous le nom de frontière de Gardiner–Masur. Nous étudions cette frontière, en particulier nous donnons explicitement ses points de Busemann.

Par la suite, nous avons l'intention d'utiliser cette propriété afin d'étudier les sous-groupes du groupe modulaire, qui est le groupe des isométries de la métrique de Teichmüller.

English version

An interesting metric space is the Teichmüller space of a surface. This is the space of conformal structures on the surface. One may think of it as the space of equivalence classes of Riemannian metrics on the surface, where two such metrics are regarded as being equivalent if there is a conformal map on the surface taking one to the other that is homotopic to the identity.

There are several natural metrics on Teichmüller space. Previously, we have worked with Thurston's stretch metric and have shown [70] that the horofunction boundary with this metric is just the usual Thurston boundary.

However, the most commonly used metric on Teichmüller space is Teichmüller's metric. The horofunction boundary of this metric space turns out to be the same as a previously defined boundary, called the Gardiner–Masur boundary. We have been investigating this boundary, in particular we have managed to work out explicitly its Busemann points.

In future work, we intend to apply this knowledge to study subgroups of the mapping class group, which is the isometry group of the Teichmüller metric.

6.2. Algèbre linéaire max-plus et convexité abstraite/Max-plus linear algebra and abstract convex analysis

6.2.1. Convexité max-plus ou tropicale/Max-plus or tropical convexity

Participants: Xavier Allamigeon, Stéphane Gaubert, Eric Goubault [CEA], Ricardo Katz [Conicet, Argentine].

On étudie les analogues max-plus ou tropicaux des ensembles convexes. Ceux-ci sont utiles en particulier pour représenter de manière effective les ensembles d'états accessibles de systèmes à événements discrets [9], ils sont aussi apparus récemment en géométrie tropicale, dans toute une série de travaux à la suite de Sturmfels et Develin [114]. Les polyèdres max-plus peuvent aussi être vus comme des limites de déformations de polyèdres classiques, sur lesquels ils donnent un éclairage de nature combinatoire. Toutes ces motivations ont inspiré la recherche d'analogues des résultats fondamentaux d'analyse convexe classique: séparation, projection, points extrémaux, à la suite en particulier de [8].

Dans un travail de X. Allamigeon, S. Gaubert, et E. Goubault [83], [57], on a mis en évidence un critère combinatoire pour la caractérisation des sommets des polyèdres tropicalement convexes. Celui-ci s'exprime à l'aide d'hypergraphes orientés, et de leurs composantes fortement connexes. Ce critère possède la propriété d'être vérifiable en un temps presque linéaire en la taille de l'hypergraphe.

On en déduit un analogue tropical de la méthode de la double description [57] (méthode très utilisée sur les polyèdres classiques, et due à Motzkin *et al.* [158]). Cet algorithme permet de calculer les sommets d'un polyèdre défini de façon externe (intersection de demi-espaces ou d'hyperplans tropicaux). Grâce au critère combinatoire précédent, l'algorithme améliore de plusieurs ordres de grandeur les techniques connues jusqu'alors. Ceci est confirmé par de nombreuses expérimentations. Ce travail est motivé par des applications à l'analyse statique [82] et aux systèmes à événements discrets [116], dans lesquelles la manipulation de tels polyèdres est le goulot d'étranglement.

Dans un travail de X. Allamigeon, S. Gaubert, et R. Katz [57], on étend le théorème de McMullen au cas tropical: ce dernier caractérise le nombre maximal de points extrêmes d'un polyèdre, en fonction du nombre d'inégalités qui le définissent et de sa dimension. Nous montrons que la même borne est valide dans le cas tropical (à une modification triviale près). Cependant, le calcul de la borne optimale est encore ouvert dans ce cas.

Dans un travail de S. Gaubert et R. Katz [26], on étudie la représentation d'un polyèdre tropical comme intersection de demi-espaces, ou si l'on préfère, comme conjonction d'inégalités affines. Nous donnons notamment un contre-exemple, montrant les inconvénients de la représentation en termes de demi-espaces minimaux proposée précédemment dans la littérature tropicale.

Il est connu qu'un polyèdre tropical peut être représenté comme l'enveloppe convexe d'un ensemble minimal de points et rayons, donnés par ses sommets et ses rayons extrêmes [125]. Dans un travail débuté par X. Allamigeon et R. Katz, et effectué en partie lors d'une visite de R. Katz à l'INRIA (juillet 2001), on étudie la question duale de la caractérisation des représentations minimales par demi-espaces. On montre qu'un polyèdre tropical possède *essentiellement* une unique représentation minimale par demi-espaces, lorsque leur apex appartiennent au polyèdre. On montre que les apex de ces demi-espaces non-redondants correspondent à certains sommets du complexe tropical introduit par Develin et Sturmfels [114]. On introduit également un critère combinatoire pour l'élimination de demi-espaces redondants à l'aide d'hypergraphes orientés.

English version

We study the max-plus or tropical analogues of convex sets. These have been used in particular to represent effectively the accessible sets of certain discrete event systems [9]. They also appeared in tropical geometry, following the work of Sturmfels and Develin [114]. Max-plus polyhedra can be thought of as limits of deformations of classical polyhedra, on which they give a combinatorial insight. These motivations have inspired the investigation of analogues of basic results of classical convex analysis: separation, projection, representation by extreme points, following [8].

In a work of X. Allamigeon, S. Gaubert, and E. Goubault [57], we introduce a combinatorial criterion for the characterization of the vertices of tropically convex polyhedra. It is expressed in terms of directed hypergraphs and their strongly connected components. This criterion can be verified in almost linear time in the size of the hypergraph.

This allows to develop a tropical analogue of the double description method [57] (this method is widely used for classical convex polyhedra, and is due to Motzkin *et al.* [158]). This algorithm is able to determine all the vertices of a polyhedron defined externally (intersection of tropical half-spaces of hyperplanes). Thanks to the combinatorial criterion mentioned above, the algorithm improves the existing methods by several orders of magnitude. This is confirmed by several experiments. This is motivated by applications to static analysis [82] and discrete event systems [116], in which computing such polyhedra turns out to be the bottleneck.

In a work of X. Allamigeon, S. Gaubert, and R. Katz [19], we extend the McMullen upper bound theorem to the tropical case. This theorem characterises the maximal number of extreme points of a polyhedron, as a function of the number of inequalities defining it, and of the dimension. We show that the same bound is valid in the tropical case (up to a trivial modification). However, computing the optimal bound is an open problem in this case.

In a work of S. Gaubert and R. Katz [26], we study the representation of a tropical polyhedron as an intersection of half-spaces. We give in particular a counter example, showing some inconvenients of the representation in terms of minimal half-spaces proposed previously in the tropical literature.

It is well-known that a tropical polyhedron can be represented as the convex hull of a minimal set of points and rays, provided by its vertices and extreme rays [125]. In an ongoing work of X. Allamigeon and R. Katz, partly done during the visit of R. Katz at INRIA (July 2011), the dual problem of characterizing the minimal representations by half-spaces is studied. We show that a tropical polyhedron admits *essentially* a unique minimal external representation by half-spaces, provided that their apices belong to the polyhedron. We prove that the apices of these half-spaces correspond to certain vertices of the tropical complex introduced by Develin and Sturmfels [114]. We also establish a combinatorial criterion allowing to eliminate redundant half-spaces using directed hypergraphs.

6.2.2. Convexes max-plus et jeux avec paiements ergodiques/Max-plus convex sets and mean payoff games

Participants: Marianne Akian, Xavier Allamigeon, Stéphane Gaubert, Alexander Guterman [Moscow State University], Ricardo Katz [Conicet, Argentine], Sergei Sergeev.

Dans un travail d’Akian, Gaubert et Guterman [16], on montre un résultat d’équivalence entre les jeux ergodiques à somme nulle et les systèmes d’inégalités max-plus linéaires: décider la non-vacuité d’un polyèdre tropical est équivalent à vérifier si un jeu déterministe à somme nulle a un paiement moyen par unité de temps positif ou nul. Plus généralement, la même question pour un jeu stochastique à somme nulle est équivalente à vérifier si un convexe tropical (non-polyédral, i.e., défini par un système infini d’inégalités) est vide. Ces résultats sont démontrés à l’aide de techniques de théorie de Perron-Frobenius non-linéaire. Ils sont ensuite appliqués à l’étude de l’indépendance linéaire dans le semi-anneau tropical.

Le résultat de [16] a eu plusieurs retombées.

D’une part, dans un travail d’Allamigeon, Gaubert, et Katz [20], on établit un analogue tropical du théorème de Farkas: on montre que décider si une inégalité max-plus linéaire est une conséquence logique d’une famille de telles inégalités est également équivalent à un problème de jeu ergodique. Le travail [20] comprend aussi une description des “faces” (ou plus précisément, des points extrêmes du polaire) d’un polyèdre tropical en termes de transversaux minimaux dans un hypergraphe.

D’autre part, dans un travail de Gaubert et Sergeev [127], on réduit le problème spectral tropical de type faisceaux, $Ax = \lambda Bx$, à un jeu paramétrique (ce qui permet de calculer le spectre en temps pseudo-polynômial).

Enfin, dans un travail de Gaubert, Katz, et Sergeev [27], on développe un algorithme de programmation linéaire tropicale (pseudo-polynômial) basé sur cette correspondance avec les jeux répétés. Allamigeon et Sergeev ont développé récemment un logiciel prototype en ocaml afin d’expérimenter cet algorithme. Ce logiciel inclus en particulier, en guise d’oracles résolvant des problèmes de jeux répétés, l’algorithme d’itération sur les politiques de Gaubert-Gunawardena [124] dans sa version de [115], la modification de cet algorithme due à Chaloupka [98], ainsi que l’algorithme d’itérations sur les politiques de Björklund-Vorobyov [91].

English version

In [16], we show the equivalence mean payoff games and max-plus linear inequalities: testing whether a tropical polyhedron is non-empty is equivalent to checking whether a mean payoff deterministic game is winning. More generally, checking whether a mean payoff stochastic game is winning is equivalent to checking the non-emptiness of a tropical convex set defined by an infinite family of inequalities. These results are established using techniques of non-linear Perron-Frobenius theory. Then, they are applied to the study of linear independence over the tropical semiring.

The equivalence established in [16] had several consequences.

First, a work of Allamigeon, Gaubert, and Katz [20] yields a tropical analogue of Farkas theorem: we show that deciding whether a max-plus linear inequality follows from a family of such inequalities is also equivalent to solving a mean payoff game. Moreover, the work [20] comprises a characterization of the “faces” (more precisely, the extreme points of the polar) of a tropical polyhedra in terms of minimal transversals of a hypergraph.

Next, in a work of Gaubert and Sergeev [127], the tropical spectral problem for matrix pencils, $Ax = \lambda Bx$, is reduced to a parametric game (which allows one to compute the spectrum in pseudo-polynomial time).

Finally, in a work of Gaubert, Katz, and Sergeev [27], a (pseudo-polynomial) tropical linear programming algorithm is developed, based on the same correspondence with mean payoff games. Allamigeon and Sergeev developed recently an ocaml prototype in order to experiment this method. This prototype includes in particular mean payoff game solvers, namely the version of [115] of the policy iteration algorithm of Gaubert-Gunawardena [124], the modification of this algorithm by Chaloupka [98], as well as the policy iteration algorithm of Björklund-Vorobyov [91].

6.2.3. Meilleure approximation par des semi-modules max-plus pour la métrique projective de Hilbert/Best approximation in Hilbert’s projective metric by max-plus semimodules

Participants: Marianne Akian, Stéphane Gaubert, Viorel Nitica [West Chester University (US) and IMAR (Bucharest, Romania)], Ivan Singer [IMAR (Bucharest, Romania)].

Nous étudions les projecteurs sur des espaces linéaires max-plus, ainsi que les demi-espaces max-plus séparants. Dans [18], nous obtenons de nouvelles propriétés concernant ces objets, ce qui nous permet de déduire une formule explicite de la distance d'un point à un demi-espace max-plus pour la métrique projective de Hilbert, ainsi qu'une caractérisation de l'ensemble des points minimisants de cette distance. Nous obtenons aussi un algorithme de type projection cyclique permettant de résoudre des systèmes d'inégalités linéaires max-plus. Ce travail est effectué dans le cadre d'un projet LEA Math mode.

English version

We are studying projectors on max-plus linear spaces, as well as separating half-spaces over the max-plus semiring. In [18], we establish new results, and derive an explicit formula for the distance in Hilbert's projective metric between a point and a half-space, as well as explicit descriptions of the set of minimizers of this distance. We also obtain, as a consequence of the previous results, a cyclic projection type algorithm to solve systems of max-plus linear inequalities. This work is carried out as part of a LEA Math-mode project.

6.2.4. *Miscellanées en algèbre linéaire max-plus/Topics in max-plus linear algebra*

Participant: Sergei Sergeev.

Pendant son année de séjour post-doctoral dans l'équipe, S. Sergeev a collaboré avec celle-ci sur les questions de convexité tropicale et de jeux répétés (voir § 6.2.2 supra). Il a en outre mené des recherches touchant à diverses questions d'algèbre linéaire max-plus, en collaboration avec plusieurs coauteurs étrangers [37], [66], [63], [67].

English version

During his one year post-doctoral stay, S. Sergeev collaborated with team members on tropical convexity and mean payoff game problems (§ 6.2.2 supra). In addition, the following research has been developed with several international coauthors.

- *Z-matrix equations and weakly stable matrices.* Sergeev continued his joint research with P. Butkovič and H. Schneider on traditional topics of max-plus linear algebra. They described solution set to Z-matrix equations $\lambda x = Ax \oplus b$, comparing the results with nonnegative matrix setting (old works of H. Schneider with coauthors) and extending them to linear algebra over more general semirings. *Weakly stable matrices* are such that the set of vectors x whose orbit $A^k x$ converges to an eigenvector, is exactly the eigenvector cone. The weak stability was characterized in terms of relations between spectral classes of A and the critical graph in each strongly connected component.
- *CSR expansions.* Sergeev continued his research on CSR expansions of matrix powers in max-plus algebra, see the accepted paper with H. Schneider [37], and paper with T. Nowak in preparation, which is going to be a survey on transience bounds in max-plus algebra based on CSR expansion schemes. New results may be applied in analysing the performance of reversal routing and reversal scheduling algorithms in collaboration with the team of B. Charron-Bost (École Polytechnique).
- *Ultradiscrete KdV.* Sergeev learned about the ultradiscrete KdV model at the conferences in Manchester (April 2011) and Glasgow (July 2011), and worked on the application of max-plus spectral theory to the ultradiscrete analogue of the Lax pair studied recently by R. Willox, J. Satsuma, J. Nimmo and others, based on the idea of S. Gaubert (who also took part in both conferences). In submission [66], he suggested the notion of pairs of fundamental eigenvectors associated with each soliton and showed that the problem can be reduced to finite-dimensional spectral theory with two additional constraints. In some special cases the problem can be solved by means of fundamental eigenvectors, which can be also used in the operation of undressing. However, in the case of several massive solitons the fundamental eigenvectors can never provide a solution, and more elaborate theory is needed.
- *max-Lukasiewicz algebra* Sergeev learned about some new fuzzy linear algebras during his research visit to Czech Republic. He observed that the linear algebraic problems over max-Lukasiewicz algebra, defined in the interval $[0, 1]$ with operations $a \otimes b := \max(a + b - 1, 0)$ and

$a \oplus b := \max(a, b)$ can be reduced to some problems over max-plus algebra. This observation, being used in submission [63] has led to a new collaboration with Martin Gavalec and his group at the University of Hradec Kralove.

- *Visualization scaling and multi-objective optimization.* Sergeev continued his research on diagonal similarity scalings in max-plus algebra, see submission [67] and new collaboration with B. Benek Gursoy and O. Mason (in preparation). In this new collaboration, the authors analyze the possibilities of simultaneous matrix scaling (visualization), the special case of symmetrically reciprocal matrices, and extension to Pareto optimality.

6.3. Algèbre max-plus, déformations et asymptotiques /Max-plus algebra, deformations and asymptotic analysis

6.3.1. Introduction

Comme indiqué dans le §3.7, l'algèbre max-plus est la limite d'une déformation de l'algèbre classique, ou plutôt du semi-corps des réels positifs. Elle peut aussi fournir des estimations de ces déformations, puisque

$$\max(a, b) \leq \epsilon \log(e^{a/\epsilon} + e^{b/\epsilon}) \leq \epsilon \log(2) + \max(a, b) . \quad (11)$$

L'utilisation de ces propriétés a déjà conduit dans le passé aux travaux sur les perturbations de valeurs propres [75], [74], [73], ou sur les grandes déviations [1], [77]. Dans les travaux qui suivent, nous exploitons ces propriétés dans des contextes reliés ou similaires à ceux de nos travaux précédents.

English version

As detailed in §3.7, max-plus algebra is the limit of a deformation of classical algebra, or more precisely of the semi-field of usual real positive numbers. It can also give estimations for these deformations using for instance (11). By using these properties, we already obtained some works on singular perturbations of matrix eigenvalues [75], [74], [73], or on large deviations [1], [77]. In the works described below, we are exploiting again these properties in contexts that are related or similar to those of our earlier works.

6.3.2. Aspects tropicaux des algorithmes de scaling matriciel/Tropical aspects of matrix scaling problems

Participants: Marianne Akian, Stéphane Gaubert, Laura Grigori, Meisam Sharify Najafabadi.

Le travail de thèse de M. Sharify [13] a porté sur les méthodes de mise à l'échelle utilisées en algorithmique numérique matricielle pour améliorer la précision des calculs.

Une première partie du travail, appliquant les techniques de [73], [74], porte sur les problèmes de valeurs propres. On montre notamment que l'ordre de grandeur des valeurs propres d'un faisceau matriciel est donné (sous des conditions de non-dégénérescence) par les valeurs tropicales, qui peuvent être calculées de manière robuste, et fournissent ainsi une mise à l'échelle pour calculer les valeurs propres classiques.

Une seconde partie du travail (collaboration avec L. Grigori) porte sur le calcul de mises-à-l'échelle issues de la résolution d'un problème d'affectation optimale. On a développé un algorithme dont l'idée est de voir le problème d'affectation comme une limite d'un problème de maximisation d'entropie. Ceci conduit à un préprocessing parallèle, qui permet d'éliminer a priori des coefficients qui ne participent pas aux affectations optimales, de sorte que le problème réduit devient résoluble sur une machine séquentielle. L'algorithme ainsi obtenu est étudié dans le preprint [69], qui comprend également des résultats expérimentaux.

English version

The PhD work of M. Sharify [13] deals with the development of scaling methods in matrix analysis to improve the accuracy of numerical computations.

A first part of the work, applying the techniques of [73], [74], deals with eigenvalue problems. We show in particular that the order of magnitude of the eigenvalues of a matrix pencil can be determined (under nondegeneracy conditions) by computing tropical eigenvalues. The latter can always be computed accurately and provide a scaling which can be combined with standard numerical methods for matrix pencils.

A second part of the work (collaboration with L. Grigori) deals with the parallel computation of scalings based on the optimal assignment problem. The latter is thought of as a limit of an entropy maximization problem. This leads to a parallel preprocessing, allowing one to eliminate a priori entries which do not belong to optimal assignment, so that the reduced problem becomes solvable on a sequential machine. This algorithm is studied in the preprint [69], which also comprises experimental results.

6.3.3. *Mesures et applications maxitives*

Participants: Marianne Akian, Paul Poncet.

Les mesures et intégrales maxitives qui ont été introduites et ré-introduites sous divers noms dans la littérature (intégrale de Shilkret, sup-mesures, mesures de possibilité, mesures idempotentes de Maslov, etc.), sont définies de manière analogue aux mesures et intégrales usuelles, en remplaçant les lois additive et multiplicative par celles d'un semi-anneau idempotent, comme par exemple le semi-anneau max-plus. Elles peuvent aussi être obtenues comme limites de mesures positives après déformation logarithmique, par le principe des grandes déviations. Entre autres motivations à l'étude de ces mesures, citons les processus max-stables et leur représentation intégrale, les processus extrêmes, ou les grandes déviations à la loi des grands nombres.

Le travail de thèse de Paul Poncet [12] est parti de ces motivations. Il traite essentiellement de ce que l'on appelle l'analyse idempotente, c'est-à-dire l'étude des espaces fonctionnels ou linéaires de dimension infinie sur l'algèbre tropicale, ou tout autre semi-anneau idempotent. Paul Poncet a développé pour cela un point de vue treillis continu comme dans [1], ou plus généralement domaines, et ses travaux pourraient donc aussi avoir des applications en informatique.

La première partie de la thèse traite des mesures maxitives. Paul Poncet a donné une revue des résultats existants concernant l'existence d'une densité cardinale ou d'une densité d'une mesure par rapport à une autre (théorème de Radon-Nikodym), et la régularité d'une mesure maxitive, tout en les comparant et les complétant. En particulier il prouve une réciproque au théorème de Radon-Nikodym pour les mesures maxitives, c'est-à-dire qu'il donne une caractérisation des mesures maxitives ayant la propriété de Radon-Nikodym, il caractérise les mesures maxitives régulières à valeurs dans un domaine, donne un théorème de décomposition des mesures maxitives aussi publié dans [34], et donne un théorème de représentation de Riesz pour les formes linéaires max-plus continues.

Une deuxième partie concerne les convexes dans les semi-treillis ou l'algèbre max-plus. Paul Poncet s'est intéressé à l'existence d'un théorème de type Krein-Milman, à sa réciproque de Milman, et à celle d'un théorème de type représentation de Choquet dans ces structures. Dans le cas des semi-treillis, certains de ces résultats se déduisent rapidement des travaux sur les semi-treillis compacts, mais d'autres sont entièrement nouveaux. Le théorème de Krein-Milman pour les convexes tropicaux, qui n'avait été établi dans la littérature qu'en dimension finie [137], [96], [125], est prouvé en dimension infinie au moyen de celui sur les semi-treillis. Le théorème de représentation de Choquet utilise les notions de mesures maxitives introduites dans la première partie. De tels résultats permettent de retrouver partiellement les résultats sur la frontière de Martin max-plus décrits dans la section 6.1.1.

Enfin dans une troisième et dernière partie, Paul Poncet étudie les semi-groupes inverses dans une tentative d'unification de l'algèbre usuelle et de l'algèbre tropicale.

English version

Maxitive measures and integrals, which have been introduced and re-introduced under different names in the literature (Shilkret integral, sup-measures, possibility measures, Maslov idempotent measures, etc.), are defined analogously to usual measures and integrals, by replacing the additive and multiplicative laws by the

laws of an idempotent semiring, such as the max-plus semiring. They can also be obtained as limits of positive measures after logarithmic deformation, by the large deviation principle. Among motivations for the study of this notion, let us mention max-stable processes and their integral representations, extremal processes, or large deviations to the law of large numbers.

The PhD thesis work of Paul Poncet [12] started from these motivations. It concerns essentially what is called idempotent analysis, that is the study of infinite dimensional functional or linear spaces over tropical algebra, or any other idempotent semiring. For this aim, Paul Poncet developed the point of view of continuous lattices, as in [1], or more generally of domains, and his works may have applications in computer science.

The first part of his thesis concerns maxitive measures. Paul Poncet gave a survey of existing results concerning the existence of a cardinal density of a measure, that of a density of a measure with respect to another (Radon-Nikodym theorem), and the regularity of a maxitive measure, while comparing and extending them. In particular he proves a converse to the Radon-Nikodym theorem for maxitive measures, which lead to a characterisation of maxitive measures that have the Radon-Nikodym property, he characterizes domain valued maxitive measures that are regular, gives a decomposition theorem of maxitive measures also published in [34], and gives a Riesz representation theorem for continuous max-plus linear forms.

A second part concerns convex sets in lattices or max-plus algebra. Paul Poncet is showing a Krein-Milman type theorem, its Milman converse, or a Choquet representation type theorem in these structures. In the case of semilattices, some of these results can be deduced easily from works on compact semilattices, but some others are new. The Krein-Milman on tropical convex sets, which in the litterature was established in finite dimension only [137], [96], [125], is deduced in infinite dimension from the analogous result concerning semilattices. The Choquet representation theorem uses the notions of maxitive measures introduced in the first part. Such results lead in particular to new proofs of some of the results on Martin boundaries described in Section 6.1.1.

In the third and last part, Paul Poncet is studying inverse semigroups in an attempt to unify usual and tropical algebras.

6.4. Algorithmes/Algorithms

6.4.1. Méthodes multigrilles pour le contrôle stochastique et les jeux répétés à somme nulle/Multigrind methods for stochastic control and repeated zero sum games

Participants: Marianne Akian, Sylvie Detournay.

L'algorithme d'itération sur les politiques est bien connu pour résoudre efficacement les équations de la programmation dynamique associées à des problèmes de contrôle stochastique avec critère à horizon infini (Howard) ou ergodique (Denardo et Fox). Récemment, il a été généralisé au cas de problèmes de jeux à deux joueurs et somme nulle dégénérés (avec paiements ergodiques et de type "multi-chaîne"), au moyen de techniques d'algèbre max-plus et de théorie du potentiel non linéaire [103]. Chaque itération de base de cet algorithme utilise la résolution d'un système d'équations linéaires dont l'opérateur est monotone, mais dont la taille peut être grande, soit parce qu'il provient d'une discrétisation fine d'une équation aux dérivées partielles, soit parce qu'il est associé à un problème discret de grande taille comme le graphe du Web.

Or, la méthode multigrille est l'une des rares méthodes permettant de résoudre, au moins dans les bons cas, des systèmes linéaires en un temps de l'ordre de la taille du système. De plus, alors que la méthode multigrille classique ne s'applique qu'à des discrétisations d'équations aux dérivées partielles elliptiques, la méthode multigrille algébrique (voir par exemple [172]) peut s'appliquer à tout système linéaire présentant des propriétés de monotonie (principe du maximum ou système avec M-matrice).

L'association entre méthodes multigrilles et itérations sur les politiques a déjà été utilisée et étudiée dans le cas de problèmes de contrôle stochastique actualisé (voir par exemple [72], [80]), ainsi que dans le cas d'un algorithme d'itération sur les politiques simplifié pour le contrôle ergodique (voir par exemple [5]), mais pour lequel il n'existe pas de preuve de convergence. La méthode multigrille algébrique a été récemment associée à des méthodes d'apprentissage (voir par exemple [187]). Nous l'avons aussi testée dans le cas de l'itération sur les politiques pour des problèmes de jeux à somme nulle actualisés au cours du stage de Shantanu Gangal en 2007.

La thèse de Sylvie Detournay a pour but de développer et d'étudier un algorithme associant une méthode d'itération sur les politiques du type de celle introduite par Cochet-Terrasson et Gaubert dans [103] et une méthode multigrille algébrique, afin de résoudre des problèmes de jeux à somme nulle dégénérés, éventuellement posés directement sous forme discrète. Sylvie Detournay a d'abord travaillé sur le cas non dégénéré (actualisé) en codant d'abord seulement l'itération sur les politiques (en C) et appelant des codes libres de méthodes multigrilles algébriques. Ces codes n'étant pas assez souples pour être modifiés, elle a ensuite codé elle-même certains types de méthodes multigrilles algébriques. Des tests sur des discrétisations d'équations aux dérivées partielles d'Hamilton-Jacobi-Bellman ou d'Isaacs, ou d'inéquations variationnelles ont donné de bons résultats et sont présentés dans [15].

Sylvie Detournay a travaillé cette année sur le cas de problèmes avec critère moyen en temps. Elle a implémenté et raffiné l'algorithme proposé par Cochet-Terrasson et Gaubert [103], en l'associant soit à des méthodes de résolution exacte de systèmes linéaires, soit à des méthodes multigrilles algébriques, en utilisant aussi des méthodes multigrilles multiplicatives pour le calcul de la mesure invariante de chaînes de Markov irréductibles. Ceci a permis en particulier l'obtention de résultats numériques dans le cas de discrétisations d'équations d'Isaacs associées à des jeux de poursuite déterministes ou aléatoires. Plusieurs de ces résultats ont été présentés cette année lors de 2 conférences internationales [44], [45], et devraient faire l'objet d'un article en préparation. Par ailleurs dans un article avec Jean Cochet-Terrasson et Stéphane Gaubert [54], nous présentons l'algorithme, sa convergence et des résultats numériques obtenus avec des méthodes de résolution exacte de systèmes linéaires.

English version

Policy iteration is a powerful and well known algorithm to solve the dynamic programming equation associated to one player problems. It has recently been extended to degenerate two players problems (with ergodic payoff and in "multichain" cases) using ideas from max-plus algebra and nonlinear potential theory [103]. One basic iteration of the algorithm consists in solving a linear system which operator is monotone, but which size may be large since it comes from the discretization of a partial differential equation or since it is associated to a large size discrete problem such as the Web graph.

For the solution of large size linear systems, the state of art consists of multigrid methods which are often able to solve systems in linear time. Whereas multigrid methods can only be applied to systems that come from discretizations of elliptic partial differential equations, algebraic multigrid methods (see for instance [172]) can be applied to any linear system with monotonicity properties (discrete maximum principle or system with a M-matrix).

The association of multigrid methods with policy iteration has been used and studied in the case of discounted stochastic control problems (see for instance [72], [80]), or in the case of a simplified policy iteration algorithm for ergodic control (see for instance [5]), but for which no proof of convergence is known. Some recent work combines the algebraic multigrid method with learning methods [187]. We have also tested it in the case of policy iterations for discounted zero-sum two-player games, during the internship of Shantanu Gangal in 2007.

The aim of the PhD thesis of Sylvie Detournay is to develop and study an algorithm for degenerate two player games (that may come from a discrete time and finite state space model) combining a policy iteration such as that introduced in [103] and an algebraic multigrid method (AMG). Sylvie Detournay has first worked on the nondegenerate (discounted) case, by coding first the policy iterations (in C) and using free AMG softwares. Since these softwares cannot be modified easily, she has then implemented some types of AMG algorithms (in C). Some tests on discretisations of Hamilton-Jacobi-Bellman or Isaacs partial differential equations or variational inequalities gave good results and are presented in [15].

She has worked this year on the case of problems with mean-payoff criteria. She has implemented and refined the algorithm proposed by Cochet-Terrasson and Gaubert [103], associated either to direct linear solvers, or to the AMG methods already used in the nondegenerate case, and also used multiplicative AMG methods developed in the literature for computing invariant measures of Markov chains. This allows her to obtain numerical results in the case of discretisations of Isaacs equations associated to deterministic or stochastic pursuit games. Several of these results were presented this year in 2 international conferences [44], [45]

and are part of an article in preparation. Moreover, in an article with Jean Cochet-Terrasson and Stéphane Gaubert [54], we are presenting the algorithm, its convergence and numerical results obtained with direct linear solvers.

6.4.2. *Algorithmique des polyèdres tropicaux/Algorithmics of tropical polyhedra*

Participants: Xavier Allamigeon, Stéphane Gaubert, Eric Goubault [CEA].

X. Allamigeon, S. Gaubert, et E. Goubault, ont développé dans [82], [57] plusieurs algorithmes permettant de manipuler des polyèdres tropicaux. Ceux-ci correspondent aux travaux décrits dans §6.2.1. Ils permettent notamment de déterminer les sommets et rayons extrêmes d'un polyèdre tropical défini comme intersection de demi-espaces, ou inversement, de calculer une représentation externe à partir d'un ensemble de générateurs. Ces algorithmes sont implémentés la bibliothèque TPLib (voir §5.3).

English version

X. Allamigeon, S. Gaubert, and E. Goubault, have developed in [82],[57] algorithms allowing one to manipulate tropical polyhedra. They correspond to the contributions described in §6.2.1. In particular, they can be used to determine the vertices and extreme rays of a tropical polyhedron defined as the intersection of half-spaces, or inversely, to compute an external description from a set of generators. These algorithms are implemented in the library TPLib (see §5.3).

6.4.3. *Problèmes d'accessibilité dans les hypergraphes orientés et leur complexité/Reachability problems in directed hypergraphs and their complexity*

Participant: Xavier Allamigeon.

Les hypergraphes orientés sont une généralisation des graphes orientés, dans lesquelles chaque arc relie un ensemble de sommets à un autre. Ils jouent un rôle important dans les travaux récents sur la convexité tropicale (voir §6.2.1), puisqu'ils offrent une représentation naturelle des cônes définis sur le sous-semi-anneau booléen $\mathbb{B} = \{-\infty, 0\}$.

Dans un travail de X. Allamigeon [56], on étudie la complexité de problèmes d'accessibilité sur les hypergraphes orientés. Nous introduisons un algorithme de complexité presque linéaire permettant de déterminer les composantes fortement connexes terminales (qui n'accèdent à aucune autre composante si ce n'est elles-mêmes) d'un hypergraphe.

Nous établissons également une borne inférieure sur-linéaire sur la taille de la réduction transitive de la relation d'accessibilité dans les hypergraphes. Cela indique que la relation d'accessibilité dans les hypergraphes orientés est combinatoirement plus complexe que celle des graphes orientés. Cela suggère aussi que des problèmes comme le calcul des composantes fortement connexes est plus difficile sur les hypergraphes que sur les graphes. Nous mettons d'ailleurs en évidence une réduction en temps linéaire du problème du calcul des ensembles minimaux dans une famille d'ensembles donnée, vers le problème du calcul de toutes les composantes fortement connexes d'un hypergraphe. Le problème du calcul des ensembles minimaux a été largement étudié dans la littérature [163], [183], [182], [164], [165], [166], [118], [88], et aucune algorithme en temps linéaire n'est connu à ce jour.

English version

Directed hypergraphs are a generalization of directed graphs, in which the tail and the head of the arcs are sets of vertices. It appears that they play an important role in the recent works on tropical convexity (see §6.2.1), since they offer a natural representation of cones defined over the boolean sub-semiring $\mathbb{B} = \{-\infty, 0\}$.

In a work of X. Allamigeon [56], we study the complexity of reachability problems on directed hypergraphs. We introduce an almost linear-time algorithm allowing to determine the terminal strongly connected components (a component is said to be *terminal* when no other component is reachable from it).

We also establish a super-linear lower bound over the size of the transitive reduction of the reachability relation in directed hypergraphs. This indicates that the reachability relation is combinatorially more complex in directed hypergraphs than in directed graphs. This also suggests that reachability problems such as computing all strongly connected components are likely to be harder in hypergraphs than in graphs. Besides, we show that the minimal set problem can be reduced in linear time to the problem of computing all strongly connected components in hypergraphs. The former problem consists in finding all minimal sets among a given family of sets. It has been well studied in the literature [163], [183], [182], [164], [165], [166], [118], [88], and no linear time algorithm is known.

6.4.4. Approximation max-plus de fonctions valeurs/Max-plus approximation of value functions

Participants: Stéphane Gaubert, Zheng Qu, Shanjian Tang [Fudan University, Shanghai], William McEneaney [San Diego University].

La thèse de Zheng Qu, démarrée en septembre 2010, supervisée par S. Gaubert et S. Tang, porte sur le développement de méthodes tropicales en programmation dynamique approchée.

Un problème de base consiste à approcher au mieux la fonction valeur d'un problème de contrôle ou de jeux par le supremum d'un petit nombre de fonctions choisies dans un dictionnaire fixé a priori. Ce problème est abordé dans [43]. À l'aide de résultats de Grüber portant sur l'approximation de corps convexes par des polyèdres, on donne tout d'abord une borne montrant le caractère inévitable de la malédiction de la dimension, pour certaines méthodes de type base max-plus, lorsque la fonction valeur est C^2 et strictement convexe. Ce résultat montre que ces familles de méthodes sont asymptotiquement coûteuses lorsque la précision requise tend vers 0. Elles permettent cependant d'obtenir rapidement des approximations certifiées d'une précision donnée pas trop petite (dans ce cas, la malédiction de la dimension est absente). On s'intéresse ensuite à un problème algorithmique clé sous-jacent à ces méthodes, qui consiste à éliminer dynamiquement des fonctions redondantes intervenant dans la représentation. On démontre dans [43] que ce problème est équivalent à un problème géométrique de localisation, dans lequel la métrique est non symétrique (de type Bregman). Ceci a permis d'appliquer divers algorithmes de localisation, conduisant à une amélioration de la méthode antérieure [155].

Un autre travail de Zheng Qu porte sur les équations de Riccati généralisées associées à des problèmes de contrôles stochastique avec critère quadratique, dans lesquels la dynamique comporte un terme bilinéaire en le contrôle et le bruit. Alors que le flot de l'équation de Riccati classique est contractant pour la métrique Riemannienne invariante, pour la métrique de Thompson, ainsi que pour toutes les métriques de Finsler invariantes sur le cône des matrices symétriques positives, on montre ici que le flot de l'équation de Riccati généralisée en question est seulement contractant pour la métrique de Thompson (sous des hypothèses naturelles).

English version

The PhD work of Zheng Qu, which started in September 2010, and is supervised by S. Gaubert and S. Tang, aims in particular at developing tropical methods in approximate dynamic programming.

A basic problem consists in approximating the value function of an optimal control or game problem by a supremum of a small number of functions taken from a prescribed dictionary. This problem is addressed in [43]. By applying results of Grüber concerning the approximation of convex bodies by polytopes, we give first a negative result, showing that the curse of dimensionality cannot be avoided by a family of max-plus basis methods, when the value function is C^2 and strictly convex. This result shows that this family of methods is asymptotically computationally expensive when the requested precision tends to 0. However, they can be used to obtain quickly (in a curse of dimensionality free way) certified approximations with a fixed (not too small) precision. Then, we addressed a key algorithmic subproblem, consisting in trimming dynamically the redundant functions in a max-plus representation. We showed in [43] that this problem is equivalent to a geometric facility location problem, with a non symmetric Bregman type metric. This allowed us to apply several facility location algorithms, leading to an improvement of the earlier method [155].

Another work of Zheng Qu deals with the generalized Riccati equations associated to stochastic optimal control problems with quadratic cost, in which the dynamics comprises a term which is bilinear in the control and in the noise. Whereas the flow of the standard Riccati equation is known to be a contraction for the invariant Riemannian metric, the Thompson metric, and more generally, for all invariant Finsler metrics on the cone of positive definite matrices, it is shown here that the flow of this generalized Riccati equation is only contracting with respect to Thompson metric (under natural assumptions).

6.5. Applications

6.5.1. Introduction

Nous présentons maintenant plusieurs travaux de nature appliquée, touchant à des domaines variés, dans lesquels nous exploitons certaines des techniques mathématiques présentées précédemment, et particulièrement celles qui relèvent de la théorie de Perron-Frobenius non-linéaire et de la convexité tropicale. Ces applications utilisent aussi des techniques d'algèbre linéaire ou d'optimisation convexe.

English version

In this section, we describe several applied works in which we use some of the theoretical tools developed by the team, including non-linear Perron-Frobenius theory and tropical convexity. Some of these applications also make an intensive use of linear algebraic and convex programming methods.

6.5.2. *Propriétés des valeurs propres de Perron et de Floquet, et application en chronothérapeutique/Properties of Perron and Floquet eigenvalue, with an application to chronotherapeutics*

Participants: Frédérique Billy [Projet BANG, INRIA], Jean Clairambault [Projet BANG, INRIA], Olivier Fercoq, Stéphane Gaubert, Thomas Lepoutre [Projet BANG puis DRACULA, INRIA].

On s'intéresse à des modèles de systèmes dynamiques monotones structurés en âge représentant la croissance de populations de cellules (saines ou tumorales), à la suite de travaux de Clairambault et Perthame. Il s'agit de comprendre l'influence du contrôle circadien sur la croissance des cellules. Dans le cas stationnaire, le taux de croissance est représenté par une valeur propre de Perron. Dans le cas périodique, il s'agit d'une valeur propre de Floquet. Les travaux [42], [52], [58] portent sur l'identification de ces modèles ainsi que sur un problème de contrôle thérapeutique, consistant à minimiser le taux de croissance des cellules tumorales sous une contrainte de non-toxicité du traitement (maintien d'une population de cellules saines). Ce travail s'appuie en particulier sur un algorithme d'optimisation de la valeur propre de Perron d'une matrice développé par Fercoq dans un autre contexte [62].

English version

We study monotone dynamical systems representing the growth of cells (healthy or tumoral), following a work of Clairambault and Perthame. The goal is to understand how the circadian control influences the growth of cells. In the case of stationary monotone systems, this growth is measured by the Perron root. In the time periodic case, this Perron root is replaced by a Floquet multiplier.

The works [42], [52], [58] deal with the identification of these models, together with a therapeutic control problem, consisting in minimizing the growth rate of tumoral cells, under a non-toxicity constraint (preserving the population of healthy cells). This work relies in particular on a fast algorithm to optimize the Perron eigenvalue of a matrix, developed by Fercoq in a different context [62].

6.5.3. *Équations aux dérivées partielles en dynamique des populations/Partial differential equations from population dynamics*

Participant: Sepideh Mirrahimi.

Un des problèmes sur lequel on a travaillé est un modèle de propagation de populations sexuées dans l'espace [64] où on dérive un modèle étudié par des biologistes, à partir d'un modèle de populations structurées et on étudie la dynamique de ce dernier. Nous avons aussi travaillé sur un problème de protéines moteurs, où nous étudions le comportement asymptotique d'un système de deux équations couplés de Fokker-Planck dans un environnement périodique. Avec une approche d'homogénéisation et en utilisant des techniques de solutions de viscosité, on montre que les protéines se déplacent dans une direction constante [65]. De plus, en utilisant des idées venant des problèmes similaires mais discrets, avec Stéphane Gaubert nous étudions les EDPs qui décrivent la dynamique d'une population asexuée sous l'effet des mutations et de la sélection naturelle, et on cherche à déterminer la limite en temps long de la densité de population.

English version

One of the problems studied is a model of propagation of a sexual population in space [64], where we derive a model studied by biologists, from a structured population model. We then study the behavior of the solution to the latter model. We also have worked on a problem of motor proteins, where we study the asymptotic behavior of a time dependent, weakly coupled, Fokker-Planck system of two equations set in a periodic environment. By a homogenization approach and using viscosity solutions technics we prove that the molecules either move along a fixed filament with a constant speed and direction or remain immobile [65]. Moreover, using ideas coming from discrete models, with Stéphane Gaubert we study some PDEs that describe the dynamics of an asexual population under mutations and natural selection. We try to determine the long-time limit of the population density.

6.5.4. Identification du trafic dans les réseaux IP/Traffic identification in IP networks

Participants: Mustapha Bouhtou [Orange Labs], Stéphane Gaubert, Guillaume Sagnol.

Le travail de thèse de Guillaume Sagnol, réalisé en collaboration avec Orange Labs dans le cadre d'un contrat "CRE", a porté sur l'identification du trafic dans des réseaux IP, problème auquel il a appliqué des d'optimisation SDP et d'optimisation sous-modulaire afin de développer des algorithmes passant à l'échelle. Cette thèse s'est achevée fin 2010 [173]. Les articles suivants relatifs au travail de thèse ont été publiés cette année: [36], [35].

English version

The PhD work of Guillaume Sagnol, done in collaboration with Orange Labs in the framework of a "CRE" research contract, dealt with the identification of the traffic in IP networks. Sagnol applied SDP and submodular optimization techniques to develop scalable algorithms (adapted to large networks). The PhD defense took place in 2010 [173]. Some contributions of the Phd have been published this year in [36], [35].

6.5.5. Analyse statique de programmes et itération sur les politiques/Static analysis of computer programs and policy iteration

Participants: Assale Adjé, Stéphane Gaubert, Eric Goubault [CEA].

La thèse d'A. Adjé [11], encadrée conjointement par S. Gaubert et E. Goubault, traite de l'application de méthodes de théorie des jeux et d'optimisation (analyse convexe abstraite, programmation convexe et non convexe) aux problèmes de point fixe intervenant en analyse statique de programme. On a introduit dans [14] un nouveau domaine en analyse statique, qui étend au cas non-linéaire le domaine des "gabarits" introduit par Manna, Sankaranarayanan, and Sipma [175]. Ce domaine permet de représenter des ensembles accessibles non-convexes (définis par un nombre fini d'inégalités prises dans un dictionnaire). Ceci permet d'intégrer en particulier des informations liées à l'existence de fonctions de Lyapunov, qui sont souvent connues dans les applications issues de l'ingénierie. Nous avons montré dans [14] que des invariants (expérimentalement précis) pouvaient être obtenus en couplant l'itération sur les politiques avec des relaxations de Shor (relaxations SDP de problèmes quadratiques non-convexes), ce qui fournit des abstractions précises de certains programmes numériques (ex: filtres avec seuils).

Un problème important consiste à déterminer le plus petit point fixe (l’algorithme de [14] fournit un point fixe, qui peut ne pas être minimal). Ce problème est abordé dans [30], où l’approche de [14] est comparée avec une approche duale développée par Gawlitza et Seidl.

English version

The PhD work of A. Adjé [11], co-supervised by S. Gaubert and E. Goubault, applies methods from game theory and optimization (generalized duality, convex and non convex programming) to the fixed point problems arising in static analysis of programs by abstract interpretation. We introduced in [14] a new domain in static analysis, which extends to nonlinear cases the “templates” introduced by Manna, Sankaranarayanan, and Sipma [175]. This domain allows one to represent accessible sets that are non convex. These are defined by finitely many inequalities taken from a dictionary. This allows one to use in particular the information provided by Lyapunov functions, which are often known in applications arising from engineering. We showed in [14] that experimentally accurate invariants can be obtained by coupling policy iteration with Shor relaxation (SDP relaxation of convex programming problems). This yields accurate abstractions of some numerical programs, like linear filters with thresholds.

An important problem consists in determining the smallest fixed point (the algorithm of [14] yields a possibly non minimal fixed point). This problem is addressed in [30], in which the approach of [14] is compared with a dual approach developed by Gawlitza and Seidl.

6.5.6. Optimisation du référencement sur la toile/Optimization of web referencing

Participants: Marianne Akian, Mustapha Bouhtou [Orange Labs], Olivier Fercoq, Stéphane Gaubert.

La thèse d’O. Fercoq, co-encadrée par M. Akian, M. Bouhtou, et S. Gaubert, financée par un CRE d’Orange Labs, a pour but d’appliquer des méthodes d’optimisation et de théorie des jeux à l’optimisation de services en lignes. On a tout d’abord étudié le problème de l’optimisation du référencement, que l’on formalise en se donnant par exemple un ensemble d’hyperliens et de ressources obligatoires, dont la nature et la position sur le site web sont déterminées à l’avance par le concepteur. Cet ensemble forme en quelque sorte le squelette du site web. On se donne aussi un ensemble d’hyperliens ou de ressources facultatives, pour lesquels le concepteur du site a certains degrés de liberté (le lien ou le contenu peut être mis sur une page plutôt qu’une autre, voire être omis).

Dans [61], on aborde le problème de l’optimisation du “Pagerank” dans ce cadre, en appliquant des techniques de décision Markovienne classiques et sous-contraintes. Le problème peut en effet se ramener à un problème de contrôle ergodique ou de contrôle ergodique sous contraintes (ergodiques), selon que les contraintes sur les hyperliens sont locales à chaque page ou font intervenir plusieurs pages. On traite à la fois le cas relaxé où les probabilités de passage d’une page à une autre peuvent être des réels positifs quelconques (on peut par exemple supposer que cette probabilité dépend de la position et des caractères utilisés pour l’hyperlien correspondant) et le cas discret où ces probabilités sont uniformes parmi celles qui sont strictement positives (comme dans la modélisation classique conduisant au calcul du Pagerank). On montre que cette famille de problèmes correspondent à des problèmes de programmation dynamique avec un nombre exponentiel de contrôles, mais où les polyèdres des mesures de probabilités de transition admettent des oracles de séparation polynômiaux. On obtient de la sorte des résultats de complexité, ainsi que, sous certaines hypothèses, des algorithmes adaptés à des instances de grande taille, couplant programmation dynamique et relaxation Lagrangienne. Ces algorithmes ont été testés sur un fragment du graphe du web.

Un critère de référencement classique, alternatif au pagerank, est donné par le vecteur propre de Perron. O. Fercoq a abordé le problème associé d’optimisation du référencement, qui se révèle plus difficile que celui du pagerank, en raison de l’absence de propriété de convexité. Cependant, il a développé un algorithme rapide et creux (basé sur des propriétés de rang 1 d’opérateurs intervenant dans le calcul de dérivées du critère) permettant de calculer un optimum local du référencement [62]. Il a enfin donné un algorithme analogue pour optimiser le score “HOTS” de Tomlin.

English version

The goal of the PhD work of O. Fercoq, cosupervised by M. Akian, M. Bouhtou, and S. Gaubert, and supported by a research contract (CRE) of Orange Labs, is to apply optimization and game theory methods to the optimization of online services. We started by investigating the problem of the optimization of referencing, which we modelled by considering a family of compulsory hyperlinks and resources (fixed in advance by the website designer, these constitute the “skeleton” of the website) and also a family of facultative hyperlink or resources (some links may be omitted or some other links may be added).

In [61], we are approaching the problem of the pagerank optimization in this framework, by applying usual and constrained Markov decision processes techniques. This problem can indeed be reduced to an ergodic control problem without or with (ergodic) constraints, depending on the fact that hyperlinks constraints are local to each web page or depend on several web pages. We study the relaxed problem where the transition probabilities from one page to another may be any positive real (one may assume for instance that this probability depends on the position and type used for the corresponding hyperlink), as well as the discrete problem where these probabilities are uniform among the positive ones (as in the usual modelisation leading to the Pagerank). We show that these problems can be reduced to dynamic programming problems with exponentially many discrete actions, in which however the polytopes of transition probability measures admit polynomial time separation oracles. We derive from this approach polynomial time complexity results, as well as under some additional assumption, scalable algorithms (adapted to large web graphs), coupling dynamic programming and Lagrange relaxation. The latter have been tested on a real subgraph of the web.

A classical alternative ranking relies on the Perron eigenvector. O. Fercoq treated the associated optimisation problem, which turns out to be harder than in the pagerank case, due to the lack of convexity properties. However, he developed a fast (sparse) algorithm, exploiting the rank 1 properties of operators appearing when computing the derivative of the objective function, allowing one to compute a local optimum [62]. He also developed a similar method to optimize Tomlin’s “HOTS” score.

6.5.7. Gestion du revenu appliquée à la tarification de services données/Yield management applied to pricing of data services

Participants: Mustapha Bouhtou [Orange Labs], Jean-Baptiste Dumont, Stéphane Gaubert.

Le travail de thèse CIFRE de J-B. Dumont, qui a démarré en Septembre 2010, sous la supervision de M. Bouhtou et S. Gaubert, porte sur la tarification de services data et la gestion des ressources dans les réseaux mobiles, qui est abordée à l’aide de techniques de contrôle et d’optimisation stochastique. Dumont a développé un premier modèle de tarification, permettant d’inciter les clients à reporter leur demande en dehors des périodes les plus chargées.

English version

The CIFRE PhD work of J-B. Dumont started in September 2012, under the joint supervision of M. Bouhtou and S. Gaubert. It deals with the pricing of data services and resource allocation in mobile networks. This is addressed through stochastic control and stochastic optimization techniques. Dumont developed a first model of pricing, giving some incentive to the customers to move their demand from loaded to less loaded time periods.

7. Contracts and Grants with Industry

7.1. Contrats/Contracts

- Optimisation de services en ligne: CRE avec Orange Labs (responsable du suivi Orange Labs: Mustapha Bouhtou), de février 2009 à février 2012, portant sur l’application de l’optimisation à la tarification et à l’amélioration de services en ligne. Ce travail applique des techniques d’optimisation (processus de décision markoviens) et d’analyse non-linéaire (généralisations d’algorithmes de classement de type “pagerank”) dans un but notamment d’amélioration du référencement, et étudie les problèmes de tarification reliés. Ce contrat finance la thèse d’Olivier Fercoq, qui a démarré en octobre 2009.

- Thèse CIFRE de J-B. Dumont, financée par Orange Labs (encadrant Orange Labs: Mustapha Bouhtou, directeur de thèse: S. Gaubert), démarrée en septembre 2010. Sujet: tarification de services data et gestion des ressources dans les réseaux mobiles 3G et LTE.

8. Partnerships and Cooperations

8.1. Actions nationales/National Initiatives

- Projet DIGITEO PASO (Preuve, Analyse Statique, Optimisation), de Sept. 2008 à Avril. 2011. Ce projet, dont le but est notamment d'appliquer des techniques d'optimisation à des problèmes de preuve de propriétés numériques de programmes, est coordonné par S. Putot (équipe MeASI, LIX/CEA), il fédère en outre des chercheurs de l'équipe-projet Typical (B. Werner), du LSS de Supélec (M. Kieffer, E. Walter), et de Maxplus (S. Gaubert).
- Projet ANR Arpège ASOPT (Analyse statique et Optimisation), responsable B. Jeannet. Partenaires: équipe-projet Popart (INRIA Grenoble), équipe MeASI, EADS, et Maxplus. Ce projet a été labellisé par le pôle de compétitivité System@tic. Ce projet a financé notamment le postdoc de S. Sergeev dans l'équipe.
- Participation au projet ANR CPP (Confidence, Proof and Probabilities), responsable J. Goubault Larecq. Partenaires: LSV, CEA List, INRIA Saclay (Comète [responsable], Parsifal, Maxplus), Supelec L2S, Supelec SSE.

8.2. Actions internationales/International Initiatives

- La thèse de Pascal Benchimol est financée par une bourse Monge/DGA prévoyant des visites régulières du doctorant dans l'équipe de Michael Joswig (TU-Darmstadt).
- La thèse de Zheng Qu est co-encadrée par Shanjian Tang de l'université Fudan (Shanghai), dans l'équipe duquel la doctorante effectue une partie de son travail de recherche.
- Les membres de l'équipe sont partenaires du Grant RFBR-CNRF 11-01-93106 "Tropical Mathematics and Mathematical Physics", porté par l'équipe de Grigori Litvinov (Moscou independent University).

8.3. Accueils de chercheurs étrangers/Exterior research visitors

- William McEneaney (Université de San Diego, USA), 4 jours. en mars
- Rajendra Bhatia (Indian Statistical Institute, New Delhi, Inde), 1 semaine en mars.
- T.E.S. Raghavan (Université de l'Illinois à Chicago, USA), 2 jours en juin.
- Alexander Guterman (Université d'état de Moscou), 5 jours en juillet.
- Ricardo Katz (Conicet, Rosario, Argentine), 1 mois en juillet.
- Weixu Su (Department of Mathematics, Fudan University, Shanghai, China and Université de Strasbourg and CNRS), 3 jours en juillet.
- Jimmie Lawson (Louisiana State University, USA), 1 semaine en novembre.

9. Dissemination

9.1. Animation de la communauté scientifique

- M. Akian :

- Membre élue de la Commission d'évaluation de l'INRIA (suppléante de septembre 2008 à juin 2011).
- Membre nommée du conseil du laboratoire CMAP.
- S. Detournay.
 - Membre élue (collège doctorants) du conseil du laboratoire CMAP.
- S. Gaubert :
 - Vice-président du comité des projets du Centre de Recherche INRIA de Saclay – Île-de-France depuis Janvier 2008, et membre nommé de la commission d'évaluation de l'INRIA.
 - Membre du Conseil de la formation de l'ENSTA.
 - Membre du comité éditorial de la collection Mathématiques et Applications, SMAI et Springer.
 - Membre du comité éditorial du journal RAIRO Operations research.
 - Membre de la commission de recrutement en Informatique à l'École polytechnique.
 - Membre du conseil scientifique du CMAP.
- J.P. Quadrat :
 - Administre le site d'intérêt général <http://www.maxplus.org>, dédié à l'algèbre max-plus.
- S. Sergeev
 - A coorganisé un mini-symposium "max-linearity and its applications" dans le cadre de la conférence ILAS Braunschweig, Germany, avec 12 participants, dont 3 participants de l'équipe (Xavier Allamigeon, Meisam Sharify, et Sergeev).

9.2. Enseignement universitaire

- M. Akian
 - Cours "Contrôle de chaînes de Markov : programmation dynamique et applications" du M2 Modélisation et Méthodes Mathématiques en Économie et Finance (MMMEF) de Paris 1, 1er semestre.
- X. Allamigeon
 - Petites classes et encadrement d'enseignements d'approfondissement de Recherche Opérationnelle en troisième année à l'École Polytechnique (majeure de Mathématiques Appliquées).
- O. Fercoq
 - Petites classes du cours d'analyse numérique de 1ere année de l'ENSTA.
- S. Gaubert
 - Cours "Systèmes à Événements Discrets" de la spécialité Automatique, Traitement du Signal et des Images (ATSI) du M2 IST de l'Université d'Orsay. Ce cours est commun à l'Option Automatique de l'ENSMP.
 - Cours "Algèbre max-plus pour le contrôle optimal et les jeux" du Parcours Optimisation et Théorie des Jeux - Modélisation en Économie (OJME) du M2 Mathématiques et Applications de l'Université de Paris 6.

- Cours magistral, petites classes et organisation des enseignements d’approfondissement de Recherche Opérationnelle en troisième année à l’École Polytechnique (majeure de Mathématiques Appliquées), avec polycopié [53].

9.3. Encadrement de thèse

- Assale Adjé, inscrit à l’École Polytechnique depuis octobre 2007. Encadrement assuré par S. Gaubert (directeur de thèse) et Eric Goubault (CEA). Soutenance le 29 avril 2011.
- Meisam Sharify Najafabadi, inscrit à l’École Polytechnique depuis décembre 2007, sous la direction de S. Gaubert. Soutenance le 1er septembre 2011.
- Paul Poncet, inscrit à l’École Polytechnique depuis décembre 2007, sous la direction de M. Akian. Soutenance le 14 novembre 2011.
- Sylvie Detournay, inscrite à l’École Polytechnique depuis septembre 2008, sous la direction de M. Akian.
- Olivier Fercoq, inscrit à l’École Polytechnique depuis octobre 2009. Encadrement assuré par S. Gaubert (directeur de thèse), M. Akian et M. Bouhtou (Orange Labs).
- Zheng Qu, inscrite à l’École Polytechnique depuis septembre 2010, encadrée par S. Gaubert et S. Tang (Université Fudan, Shanghai, Chine).
- Jean-Baptiste Dumont, inscrit à l’École Polytechnique depuis novembre 2010, encadré par M. Bouhtou (Orange Labs) et S. Gaubert (directeur de thèse).
- Pascal Benchimol, inscrit à l’École Polytechnique à partir de septembre 2011, encadré par S. Gaubert (directeur de thèse) et X. Allamigeon, avec une participation à l’encadrement de M. Joswig (TU-Darmstadt) dans le cadre du programme bourse Monge (bourses données pour des doctorants avec un partenaire étranger).
- S. Gaubert et X. Allamigeon participent à l’encadrement de Victor Magron, inscrit à l’École Polytechnique sous la direction de Benjamin Werner (INRIA et LIX).

9.4. Membre de jury

- M. Akian
 - Membre du jury du concours (national) DR2 de l’INRIA, Mai 2011.
 - Membre du jury du concours CR de l’INRIA Lille, Mai 2011.
 - Jury de thèse de M. Sharify, Sept. 2011, Ecole Polytechnique.
 - Jury de thèse de P. Poncet, Nov. 2011, Ecole Polytechnique.
- X. Allamigeon
 - Membre du jury du prix de thèse *Gilles Kahn* de la société SPECIF, au titre de lauréat du prix 2010, Septembre – Décembre 2011.
- S. Gaubert
 - Vice-Président du jury d’admissibilité du concours CR de l’INRIA Saclay – Île-de-France (Mai-Juin 2011) et membre du jury d’admission.
 - Membre de la commission de recrutement en informatique à l’École Polytechnique.
 - Jury de thèse de A. Adjé, Avril 2011, Ecole Polytechnique.
 - Jury de thèse de M. Sharify, Sept. 2011, Ecole Polytechnique.
 - Jury de thèse de P. Poncet, Nov. 2011, Ecole Polytechnique.
 - Jury de thèse de K. Ghorbal, Juil. 2011, École Polytechnique (président).

- Jury d’HDR de N. Bacaer, Fev. 2011, Paris 6 (rapporteur).
- Jury d’HDR de S. Lahaye, Nov. 2011, Angers (rapporteur).

9.5. Participation à des colloques, séminaires, invitations

- M. Akian
 - BIRS workshop “Advancing numerical methods for viscosity solutions and applications”, Banff, Canada, February 13-18, 2011. Titre de l’exposé: “Max-plus algebra in the numerical solution of Hamilton-Jacobi and Isaacs equations”.
 - Meeting of the LMS Joint Research Group “Tropical Mathematics and its Applications”, Birmingham, 28 June 2011. Titre de l’exposé: “Max-plus algebra for Hamilton-Jacobi and Isaacs equations”.
 - SIAM Conference on Control and Its Applications (CT11), Baltimore, USA, July 25-27, 2011. Titre de l’exposé: “Fixed points and convergence of discrete convex monotone dynamical systems”.
 - Conférence “Dynamical Optimization in PDE and Geometry Applications to Hamilton-Jacobi Ergodic Optimization, Weak KAM”, Bordeaux, 1-12 décembre 2011. Titre de l’exposé: “Fixed points of discrete convex monotone dynamical systems: from ergodic to negative discount stochastic control problems”.
- X. Allamigeon
 - Congrès SPECIF 2011, Grenoble, France, 3 Février 2011, “Algorithmics of tropical polyhedra, and application to software verification”.
 - Séminaire d’algorithmique du GREYC, Caen, France, 22 Février 2011, “Algorithmic aspects of tropical polyhedra”.
 - Groupe de travail de l’équipe PEQUAN (LIP6), Paris, France, 7 Avril 2011, “Algorithmics of tropical polyhedra, and application to software verification”
 - Optimization seminar, TU Darmstadt, Allemagne, 6 Juin 2011, “Algorithmics of tropical polyhedra, and application to software verification”.
 - 17th Conference of the International Linear Algebra Society (ILAS), Braunschweig, Allemagne, 23 Août 2011, “Algorithmics of tropical polyhedra, and application to software verification”.
 - Forum des lauréats des prix de l’Académie des Sciences en informatique et en mathématiques appliquées, Paris, France, 16 Novembre 2011, “Algorithmique des polyèdres tropicaux, et application à la vérification de logiciels”.
 - Séminaire de Géométrie Tropicale de l’Institut de mathématiques de Jussieu, Paris, France, 30 Novembre 2011, “Les points extrêmes des polyèdres tropicaux”.
- S. Detournay
 - 15th Copper Mountain Conference on multigrids methods, Colorado, March 27 - April 1, 2011. Titre de l’exposé: “Multigrid methods for zero-sum two player stochastic games with mean reward”.
 - 10th IMACS International Symposium on Iterative Methods in Scientific Computing , Morocco, May 18-21, 2011. Titre de l’exposé: “Multigrid methods for zero-sum two player stochastic games with mean reward”.
 - Réunion du projet ANR ASOPT, INRIA, Paris, June 2011.
 - Journée des doctorants organisée par l’équipe COMMANDS, École polytechnique, Palaiseau, July 2011.

- O. Fercoq
 - 10th IMACS International Symposium on Iterative Methods in Scientific Computing, Marrakech, 18 mai 2011, title: “Perron vector Optimization applied to search engines”.
 - 7ème journée Optimeo, Versailles, le 7 juin 2011. Titre de l’exposé: “Optimisation du vecteur de Perron appliquée aux moteurs de recherche”.
 - Participation to the summer school “Topics on Tensors”, University of Coimbra, July 2011.
- S. Gaubert
 - Visite d’une semaine à l’Université Fudan, Shanghai, Jan 2011.
 - Séminaire à l’ENS Lyon (projet Arénaire), 31 Mars 2011, “Tropical aspects of eigenvalue problems: a survey”.
 - MOPNET 4 meeting, Manchester, 27-28 April, 2011, title “Tropical aspects of eigenvalue problems”.
 - Séminaire EDP et applications à l’Université de Lyon 1, 17 Mai 2011, titre “Aspects tropicaux de la programmation dynamique”.
 - Conference on Matrix Methods in Mathematics and Applications, Moscow, 23-24 June, 2011, title: “A Collatz-Wielandt theorem for nonexpansive mappings in metric spaces of nonpositive curvature” ([49]).
 - Meeting of the LMS Joint Research Group “Tropical Mathematics and its Applications”, Birmingham, 28 June 2011. Titre de l’exposé: “Non-linear Perron-Frobenius theory and tropical convexity”.
 - Workshop on Tropical Geometry and Integrable Systems, Glasgow, July 4-8, 2011, title: “Tropical convexity applied to control and games and vice versa”.
 - Second Workshop on Computational Issues in Nonlinear Control, Monterey, California, title: “Tropical methods in dynamic programming”
 - Séminaire de Géométrie Tropicale de l’Institut de mathématiques de Jussieu, Paris, France, 23 Novembre 2011, “From tropical convexity to the Denjoy-Wolff theorem via mean-payoff games”.
 - Tropical geometry workshop, Castro-Uriaes, December 12-16, 2011. Title: “Tropical methods for optimal control and zero-sum games”.
 - Conférence “Dynamical Optimization in PDE and Geometry Applications to Hamilton-Jacobi Ergodic Optimization, Weak KAM”, Bordeaux, 1-12 décembre 2011. Minilecture (3x1h30), titre: “Tropical methods for ergodic control and zero-sum games”. Program and slides available from [the workshop web site](#).
- Z. Qu
 - Séjour à l’université Fudan, June-Nov 2011.
 - Summer school of the Sino-French Summer Institute 2011 in Stochastic Modelling and Applications, Institute of Applied Mathematics, AMSS, Beijing, June 2011.
 - Second Workshop on Computational Issues in Nonlinear Control, Monterey, California, title: “Curse of dimensionality reduction in max-plus based approximation methods: theoretical estimates and improved pruning algorithms”.
 - 50th IEEE CDC (Conference on Decision and control), Dec. 2011, to present the work [43].
- M. Sharify

- 17th Conference of the International Linear Algebra Society (ILAS), Braunschweig, Allemagne, 23 Août 2011, “Scaling of matrix polynomials by means of tropical algebra”.
- S. Sergeev.
 - Research visits to Birmingham, UK (Peter Butkovič), April and September 2011.
 - Research visit to Madison, Wisconsin, USA (Hans Schneider), August 2011.
 - Tropical Workshops in Manchester (April 2011) and Birmingham (June 2011). In Birmingham, talk on “Tropical linear programming”.
 - Research visits to Prague and Hradec Kralove, Czech Republic (Martin Gavalec and Karel Zimmermann), June 2011. Two talks given at the summer school INKOV in Hradec Kralove (Inter-disciplinary approaches in informatics and cognitive science), on “Tropical linear programming” and “Tropical two-sided eigenproblem”.
 - Conference in Moscow, "3rd International Conference on Matrix Methods in Mathematics and Applications", June 2011. Talk on “Powers and orbit of matrices in max algebra”.
 - Conference in Glasgow "Tropical geometry and integrable systems", July 2011. Talk on “Tropical two-sided systems”.
 - SIAM Control Conference in Baltimore (USA), July 2011. Talk on “Tropical linear programming”.
 - ILAS conference in Braunschweig, Germany, August 2011. Talk on “Fiedler-Ptak scaling in max algebra”.
 - Research visit to St.-Petersburg, Russia (N. K. Krivulin and I. V. Romanovskiĭ). Talk on “Tropical linear programming”.
- C. Walsh
 - Séminaire Gaston Darboux, Institut de Mathématiques et de Modélisation de Montpellier, Université Montpellier 2, 14 Jan 2011. Titre de l’exposé: “The horofunction boundary of Thurston’s metric on Teichmüller space”.
 - School of Mathematics, Statistics and Actuarial Science, University of Kent, 14 June 2011 Titre de l’exposé: “The horofunction boundary of some finitely-generated groups”.
 - Guest received: Weixu Su Department of Mathematics, Fudan University, Shanghai, China and Université de Strasbourg and CNRS. 27–29 July.

10. Bibliography

Major publications by the team in recent years

- [1] M. AKIAN. *Densities of idempotent measures and large deviations*, in "Transactions of the American Mathematical Society", 1999, vol. 351, n^o 11, p. 4515–4543.
- [2] M. AKIAN, R. BAPAT, S. GAUBERT. *Max-plus algebras*, in "Handbook of Linear Algebra (Discrete Mathematics and Its Applications)", L. HOGGEN (editor), Chapman & Hall/CRC, 2006, vol. 39, Chapter 25.
- [3] M. AKIAN, S. GAUBERT. *Spectral Theorem for Convex Monotone Homogeneous Maps, and ergodic Control*, in "Nonlinear Analysis. Theory, Methods & Applications", 2003, vol. 52, n^o 2, p. 637-679, <http://hal.inria.fr/inria-00000201/en/>.

- [4] M. AKIAN, S. GAUBERT, B. LEMMENS, R. NUSSBAUM. *Iteration of order preserving subhomogeneous maps on a cone*, in "Math. Proc. Cambridge Philos. Soc.", 2006, vol. 140, n^o 1, p. 157–176, <http://www.arxiv.org/abs/math.DS/0410084>.
- [5] M. AKIAN, A. SULEM, M. TAKSAR. *Dynamic optimisation of long term growth rate for a portfolio with transaction costs and logarithmic utility*, in "Mathematical Finance", 2001, vol. 11, n^o 2, p. 153–188.
- [6] F. BACCELLI, G. COHEN, G. OLSDER, J.-P. QUADRAT. *Synchronisation and Linearity*, Wiley, 1992.
- [7] J. COCHET-TERRASSON, S. GAUBERT, J. GUNAWARDENA. *A constructive fixed point theorem for min-max functions*, in "Dynamics and Stability of Systems", 1999, vol. 14, n^o 4.
- [8] G. COHEN, S. GAUBERT, J.-P. QUADRAT. *Duality and Separation Theorems in Idempotent Semimodules*, in "Linear Algebra and Appl.", 2004, vol. 379, p. 395–422, <http://arxiv.org/abs/math.FA/0212294>.
- [9] G. COHEN, S. GAUBERT, J.-P. QUADRAT. *Max-plus algebra and system theory: where we are and where to go now*, in "Annual Reviews in Control", 1999, vol. 23, p. 207–219.
- [10] S. GAUBERT, J. GUNAWARDENA. *The Perron-Frobenius Theorem for Homogeneous, Monotone Functions*, in "Trans. of AMS", 2004, vol. 356, n^o 12, p. 4931–4950, Also arXiv:math.FA/0105091, <http://www.ams.org/tran/2004-356-12/S0002-9947-04-03470-1/home.html>.

Publications of the year

Doctoral Dissertations and Habilitation Theses

- [11] A. ADJÉ. *Optimisation et jeux appliqués à l'analyse statique par interprétation abstraite*, École Polytechnique (France), Avril 2011.
- [12] P. PONCET. *Infinite-dimensional idempotent analysis: the role of continuous posets*, École Polytechnique (France), November 2011.
- [13] M. SHARIFY. *Scaling Algorithms and Tropical Methods in Numerical Matrix Analysis*, École Polytechnique (France), September 2011.

Articles in International Peer-Reviewed Journal

- [14] A. ADJÉ, S. GAUBERT, E. GOUBAULT. *Coupling policy iteration with semi-definite relaxation to compute accurate numerical invariants in static analysis*, in "Logical methods in computer science", 2011, To appear, <http://arxiv.org/abs/1111.5223>.
- [15] M. AKIAN, S. DETOURNAY. *Multigrid methods for two-player zero-sum stochastic games*, in "Numerical Linear Algebra with Applications", 2011, To appear, <http://arxiv.org/abs/1107.1653>.
- [16] M. AKIAN, S. GAUBERT, A. GUTERMAN. *Tropical polyhedra are equivalent to mean payoff games*, in "International of Algebra and Computation", 2012, Published on line [DOI : 10.1142/S0218196711006674], <http://arxiv.org/abs/0912.2462>.

- [17] M. AKIAN, S. GAUBERT, B. LEMMENS. *Stability and convergence in discrete convex monotone dynamical systems*, in "Journal of Fixed Point Theory and Applications", 2011, vol. 9, n^o 2, p. 295-325 [DOI : 10.1007/s11784-011-0052-1], <http://arxiv.org/abs/1003.5346>.
- [18] M. AKIAN, S. GAUBERT, V. NITICA, I. SINGER. *Best approximation in max-plus semimodules*, in "Linear Algebra and its Applications", 2011, vol. 435, n^o 12, p. 3261–3296 [DOI : 10.1016/J.LAA.2011.06.009], <http://arxiv.org/abs/1012.5492>.
- [19] X. ALLAMIGEON, S. GAUBERT, R. KATZ. *The number of extreme points of tropical polyhedra*, in "J. Comb. Theory Series A", 2011, vol. 118, n^o 1, p. 162-189 [DOI : 10.1016/J.JCTA.2010.04.003], <http://arxiv.org/abs/0906.3492>.
- [20] X. ALLAMIGEON, S. GAUBERT, R. KATZ. *Tropical polar cones, hypergraph transversals, and mean payoff games*, in "Linear Algebra and its Applications", 2011, vol. 435, n^o 7, p. 1549-1574 [DOI : 10.1016/J.LAA.2011.02.004], <http://arxiv.org/abs/1004.2778>.
- [21] V. BLONDEL, S. GAUBERT, N. PORTIER. *The set of realizations of a max-plus linear sequence is semi-polyhedral*, in "Journal of Computer and System Sciences", July 2011, vol. 77, n^o 4, p. 820–833 [DOI : 10.1016/J.JCSS.2010.08.010], <http://arxiv.org/abs/1010.3685>, <http://hal.inria.fr/ensl-00507757/en>.
- [22] J. CLAIRAMBAULT, S. GAUBERT, T. LEPOUTRE. *Circadian rhythm and cell population growth*, in "Mathematical and Computer Modelling", 2011, vol. 53, n^o 7-8, p. 1558–1567 [DOI : 10.1016/J.MCM.2010.05.034], <http://arxiv.org/abs/1006.3459>, <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00492983/fr/>.
- [23] N. FARHI, M. GOURSAT, J.-P. QUADRAT. *Piecewise linear concave dynamical systems appearing in the microscopic traffic modeling*, in "Linear Algebra and Applications", 2011, vol. 435, n^o 7, p. 1711-1735, <http://dx.doi.org/10.1016/j.laa.2011.03.002>.
- [24] S. FRIEDLAND, S. GAUBERT. *Submodular spectral functions of principal submatrices of an hermitian matrix*, in "Linear Algebra and Appl", 2011, Published on line, doi:10.1016/j.laa.2011.11.021, <http://arxiv.org/abs/1007.3478>.
- [25] S. FRIEDLAND, S. GAUBERT, L. HAN. *Perron-Frobenius theorem for nonnegative multilinear forms and extensions*, in "Linear Algebra and its Applications", 2011, Published on line [DOI : 10.1016/J.LAA.2011.02.042], <http://arxiv.org/abs/0905.1626>.
- [26] S. GAUBERT, R. KATZ. *Minimal half-spaces and external representation of tropical polyhedra*, in "Journal of Algebraic Combinatorics", 2011, vol. 33, n^o 3, p. 325-348 [DOI : 10.1007/s10801-010-0246-4], <http://arxiv.org/abs/0908.1586>.
- [27] S. GAUBERT, R. KATZ, S. SERGEEV. *Tropical linear-fractional programming and parametric mean payoff games*, in "Journal of symbolic computation", 2011, To appear. Special issue on invariant generation and advanced techniques for reasoning about loops, <http://arxiv.org/abs/1101.3431>.
- [28] S. GAUBERT, W. MCENEANEY. *Min-max spaces and complexity reduction in min-max expansions*, in "Appl. Math. Optim.", 2011, To appear, doi:10.1007/s00245-011-9158-5.

- [29] S. GAUBERT, G. VIGERAL. *A maximin characterization of the escape rate of nonexpansive mappings in metrically convex spaces*, in "Math. Proc. of Cambridge Phil. Soc.", 2011, Published on line [DOI : 10.1017/S0305004111000673], <http://arxiv.org/abs/1012.4765>.
- [30] T. M. GAWLITZA, H. SEIDL, A. ADJÉ, S. GAUBERT, E. GOUBAULT. *Abstract Interpretation Meets Convex Optimization*, in "J. Symbolic Computation", 2011, Special issue on Invariant generation and reasoning about loops, to appear.
- [31] R. KATZ, H. SCHNEIDER, S. SERGEEV. *On commuting matrices in max algebra and in classical nonnegative algebra*, in "Linear Algebra and Applications", 2012, vol. 436, n^o 2, p. 276-292.
- [32] B. LEMMENS, C. WALSH. *Isometries of polyhedral Hilbert geometries*, in "J. Topol. Anal.", 2011, vol. 3, n^o 2, p. 213–241, <http://dx.doi.org/10.1142/S1793525311000520>.
- [33] V. NITICA, S. SERGEEV. *An interval version of separation by semispaces in max-min convexity*, in "Linear Algebra and Applications", 2011, vol. 435, n^o 7, p. 1637-1648.
- [34] P. PONCET. *A decomposition theorem for maxitive measures*, in "Linear Algebra and applications", 2011, vol. 435, n^o 7, p. 1672-1680 [DOI : 10.1016/J.LAA.2010.03.004], <http://arxiv.org/abs/0912.5178>.
- [35] G. SAGNOL. *A Class of Semidefinite Programs with rank-one solutions*, in "Linear Algebra and its Applications", 2011, vol. 435, n^o 6, p. 1446-1463 [DOI : 10.1016/J.LAA.2011.03.027], <http://arxiv.org/pdf/0909.5577>.
- [36] G. SAGNOL. *Computing Optimal Designs of multiresponse Experiments reduces to Second-Order Cone Programming*, in "Journal of Statistical Planning and Inference", 2011, vol. 141, n^o 5, p. 1684-1708 [DOI : 10.1016/J.JSPI.2010.11.031], <http://arxiv.org/abs/0912.5467>.
- [37] S. SERGEEV, H. SCHNEIDER. *CSR expansions of matrix powers in max algebra*, in "Transactions of the American Mathematical Society", 2011, Accepted for publication.
- [38] S. SERGEEV. *Max-algebraic attraction cones of nonnegative irreducible matrices*, in "Linear Algebra and Applications", 2011, vol. 435, n^o 7, p. 1736-1757.
- [39] S. SERGEEV. *On the problem $Ax = \lambda Bx$ in max algebra: every system of intervals is a spectrum*, in "Kybernetika", 2011, vol. 47, n^o 5, p. 715-721.
- [40] S. SERGEEV, E. WAGNEUR. *Basic solutions of systems with two max-linear inequalities*, in "Linear Algebra and Applications", 2011, vol. 435, n^o 7, p. 1758-1768.
- [41] C. WALSH. *The action of a nilpotent group on its horofunction boundary has finite orbits*, in "Groups Geom. Dyn.", 2011, vol. 5, n^o 1, p. 189–206, <http://dx.doi.org/10.4171/GGD/122>.

International Conferences with Proceedings

- [42] F. BILLY, J. CLAIRAMBAULT, O. FERCOQ, S. GAUBERT, T. LEPOUTRE, T. OUILLO. *Proliferation in Cell Population Models with Age Structure*, in "AIP Conf. Proc.", 2011, vol. 1389, p. 1212-1215, <http://dx.doi.org/10.1063/1.3637834>.

- [43] S. GAUBERT, W. MCENEANEY, Z. QU. *Curse of dimensionality reduction in max-plus based approximation methods: theoretical estimates and improved pruning algorithms*, in "Proceedings of the 50th IEEE Conference on Decision and Control and European Control Conference (CDC-ECC 11)", Orlando, FL, USA, December 2011, p. 1054-1061, <http://arxiv.org/abs/1109.5241>.

Conferences without Proceedings

- [44] M. AKIAN, S. DETOURNAY. *Multigrid methods for zero-sum stochastic games with mean reward*, in "15th Copper Mountain Conference on multigrids methods", Colorado, March 2011.
- [45] M. AKIAN, S. DETOURNAY. *Multigrid methods for zero-sum stochastic games with mean reward*, in "10th IMACS International Symposium on Iterative Methods in Scientific Computing", Marrakech, Morocco, May 18-21 2011.
- [46] M. AKIAN, S. GAUBERT, B. LEMMENS. *Fixed points and convergence of discrete convex monotone dynamical systems*, in "SIAM Conference on Control and Its Applications (CT11)", Baltimore, USA, July 25-27 2011.
- [47] X. ALLAMIGEON. *Algorithmics of tropical polyhedra, and application to software verification*, in "17th Conference of the International Linear Algebra Society (ILAS)", Braunschweig, Allemagne, Août 2011, (Joint work with S. Gaubert, E. Goubault, and R. Katz).
- [48] O. FERCOQ. *Perron vector Optimization applied to search engines*, in "10th IMACS International Symposium on Iterative Methods in Scientific Computing", Marrakech, Morocco, May 18-21 2011.
- [49] S. GAUBERT, G. VIGERAL. *A Collatz-Wielandt theorem for nonexpansive mappings in metric spaces of nonpositive curvature*, in "Conference on Matrix Methods in Mathematics and Applications", Moscow, June 2011.
- [50] S. SERGEEV. *Fiedler-Pták scaling in max algebra*, in "17th Conference of the International Linear Algebra Society (ILAS)", Braunschweig, Allemagne, Août 2011.
- [51] M. SHARIFY. *Scaling of matrix polynomials by means of tropical algebra*, in "17th Conference of the International Linear Algebra Society (ILAS)", Braunschweig, Allemagne, Août 2011, (Joint work with S. Gaubert).

Scientific Books (or Scientific Book chapters)

- [52] F. BILLY, J. CLAIRAMBAULT, O. FERCOQ. *Optimisation of Cancer Drug Treatments Using Cell Population Dynamics*, in "Mathematical Methods and Models in Biomedicine", U. LEDZEWICZ, H. SCHÄTTLER, A. FRIEDMAN, E. KASHDAN (editors), Springer, 2011, To appear.

Research Reports

- [53] F. BONNANS, S. GAUBERT. *Recherche opérationnelle: aspects mathématiques et applications*, École Polytechnique, 2011, Septième édition, 180 p..

Other Publications

-
- [54] M. AKIAN, J. COCHET-TERRASSON, S. DETOURNAY, S. GAUBERT. *Policy iteration algorithm for zero-sum stochastic games with mean payoff, with application to the numerical solution of stationary Isaacs equations*, 2011, Preprint.
- [55] M. AKIAN, S. GAUBERT, R. NUSSBAUM. *A Collatz-Wielandt characterization of the spectral radius of order-preserving homogeneous maps on cones*, 2011, <http://arxiv.org/abs/1112.5968>.
- [56] X. ALLAMIGEON. *Strongly connected components of directed hypergraphs*, 2011, Preprint. Submitted, <http://arxiv.org/abs/1112.1444>.
- [57] X. ALLAMIGEON, S. GAUBERT, E. GOUBAULT. *Computing the vertices of tropical polyhedra using directed hypergraphs*, 2011, The 2011 version (v3, with important improvements) of this preprint initially posted in 2009 (v1) has been submitted., <http://arxiv.org/abs/0904.3436v3>.
- [58] F. BILLY, J. CLAIRAMBAULT, O. FERCOQ, S. GAUBERT, T. LÉPOUTRE, T. OUILLOIN, S. SAITO. *Control of proliferation in cycling cell population models with age structure*, 2011, Submitted.
- [59] P. BUTKOVIČ, H. SCHNEIDER, S. SERGEEV. *Recognizing weakly stable systems*, 2011, submitted.
- [60] P. BUTKOVIČ, H. SCHNEIDER, S. SERGEEV. *Z-matrix equations in max algebra, nonnegative linear algebra and other semirings*, 2011, submitted, <http://arxiv.org/abs/1110.4564>.
- [61] O. FERCOQ, M. AKIAN, M. BOUHTOU, S. GAUBERT. *Ergodic Control and Polyhedral approaches to PageRank Optimization*, 2011, Revised version (v2), accepted for publication in IEEE Transactions Autom. Control., <http://arxiv.org/abs/1011.2348>.
- [62] O. FERCOQ. *Perron vector optimization applied to search engines*, 2011, <http://arxiv.org/abs/1111.2234>.
- [63] M. GAVALEC, I. RASHID, S. SERGEEV. *Eigenspace of a three-dimensional max-Lukasiewicz fuzzy matrix*, 2011, submitted.
- [64] S. MIRRAHIMI, G. RAOUL. *Dynamics of sexual populations structured by a space variable and a phenotypical trait*, 2011, Submitted.
- [65] S. MIRRAHIMI, P. SOUGANIDIS. *A homogenization approach for the motion of motor proteins*, 2011, Submitted.
- [66] S. SERGEEV. *An application of the max-plus spectral theory to an ultradiscrete analogue of the Lax pair*, 2011, submitted.
- [67] S. SERGEEV. *Fiedler-Pták scaling in max algebra*, 2011, submitted.
- [68] S. SERGEEV. *On the problem $Ax = \lambda Bx$ in max algebra: every system of intervals is a spectrum*, Jan 2011, submitted.
- [69] M. SHARIFY, S. GAUBERT, L. GRIGORI. *A parallel preprocessing for the optimal assignment problem based on diagonal scaling*, 2011, Submitted, <http://arxiv.org/abs/1104.3830>.

- [70] C. WALSH. *The horoboundary and isometry group of Thurston's Lipschitz metric*, 2011, Revised version 3, to appear in "Handbook of Teichmuller Theory", Volume 3, <http://www.arxiv.org/abs/1006.2158>.

References in notes

- [71] A. NEYMAN, S. SORIN (editors). *Stochastic games and applications*, NATO Science Series C: Mathematical and Physical Sciences, Kluwer Academic Publishers, Dordrecht, 2003, vol. 570, x+473.
- [72] M. AKIAN. *Méthodes multigrilles en contrôle stochastique*, Université Paris IX-Dauphine, Paris, 1990.
- [73] M. AKIAN, R. BAPAT, S. GAUBERT. *Perturbation of eigenvalues of matrix pencils and optimal assignment problem*, in "C. R. Acad. Sci. Paris, Série I", 2004, vol. 339, p. 103–108, <http://www.arxiv.org/abs/math.SP/0402438>.
- [74] M. AKIAN, R. BAPAT, S. GAUBERT. *Min-plus methods in eigenvalue perturbation theory and generalised Lidskii-Vishik-Ljusternik theorem*, 2005, <http://arxiv.org/abs/math.SP/0402090>.
- [75] M. AKIAN, R. BAPAT, S. GAUBERT. *Asymptotics of the Perron Eigenvalue and Eigenvector using Max Algebra*, in "C. R. Acad. Sci. Paris.", 1998, vol. 327, Série I, p. 927–932, <http://hal.inria.fr/inria-00073240>.
- [76] M. AKIAN, S. GAUBERT, V. KOLOKOLTSOV. *Set coverings and invertibility of functional Galois connections*, in "Idempotent Mathematics and Mathematical Physics", G. LITVINOV, V. MASLOV (editors), Contemporary Mathematics, American Mathematical Society, 2005, p. 19-51, <http://arxiv.org/abs/math.FA/0403441>.
- [77] M. AKIAN, S. GAUBERT, V. KOLOKOLTSOV. *Solutions of max-plus linear equations and large deviations*, in "Proceedings of the joint 44th IEEE Conference on Decision and Control and European Control Conference ECC 2005 (CDC-ECC'05)", Seville, Espagne, 2005, Also arXiv:math.PR/0509279, <http://hal.inria.fr/inria-00000218/en/>.
- [78] M. AKIAN, S. GAUBERT, A. LAKHOUA. *The max-plus finite element method for solving deterministic optimal control problems: basic properties and convergence analysis*, in "SIAM J. Control Optim.", 2008, vol. 47, n^o 2, p. 817–848 [DOI : 10.1137/060655286], <http://www.arxiv.org/abs/math.OA/0603619>.
- [79] M. AKIAN, S. GAUBERT, C. WALSH. *The max-plus Martin boundary*, in "Doc. Math.", 2009, vol. 14, p. 195–240, <http://arxiv.org/abs/math/0412408>.
- [80] M. AKIAN, J. MENALDI, A. SULEM. *On an investment-consumption model with transaction costs*, in "SIAM J. Control Optim.", 1996, vol. 34, n^o 1, p. 329–364.
- [81] M. AKIAN, J.-P. QUADRAT, M. VIOT. *Duality between probability and optimization*, in "Idempotency", J. GUNAWARDENA (editor), Publications of the Isaac Newton Institute, Cambridge University Press, 1998.
- [82] X. ALLAMIGEON, S. GAUBERT, E. GOUBAULT. *Inferring Min and Max Invariants Using Max-plus Polyhedra*, in "Proceedings of the 15th International Static Analysis Symposium (SAS'08)", Springer, 2008, vol. 5079, Valencia, Spain, 16-18 July 2008.
- [83] X. ALLAMIGEON, S. GAUBERT, E. GOUBAULT. *The tropical double description method*, in "Proceedings of the 27th International Symposium on Theoretical Aspects of Computer Science (STACS'2010)", Nancy,

France, March 4-6 2010, <http://drops.dagstuhl.de/opus/volltexte/2010/2443/pdf/1001.AllamigeonXavier.2443.pdf>.

- [84] N. BACAËR. *Perturbations singulières et théorie spectrale min-plus*, Université Paris 6, January 2002.
- [85] F. BACCELLI, D. HONG. *TCP is max-plus linear and what it tells us on its throughput*, in "Proceedings of the conference on Applications, Technologies, Architectures, and Protocols for Computer Communication", 2000, p. 219-230.
- [86] R. BAPAT. *A max version of the Perron-Frobenius theorem*, in "Linear Algebra Appl.", 1998, vol. 275/276, p. 3-18.
- [87] R. BAPAT, T. RAGHAVAN. *Nonnegative matrices and applications*, Cambridge university press, 1997, n^o 64.
- [88] R. J. BAYARDO, B. PANDA. *Fast Algorithms for Finding Extremal Sets*, in "Proceedings of the SIAM International Conference on Data Mining, SDM 2011", SIAM, 2011, To appear..
- [89] A. BENVENISTE, S. GAUBERT, C. JARD. *Monotone rational series and max-plus algebraic models of real-time systems*, in "Proc. of the Fourth Workshop on Discrete Event Systems (WODES98)", Cagliari, Italy, IEE, 1998.
- [90] A. BERENSTEIN, A. N. KIRILLOV. *The Robinson-Schensted-Knuth bijection, quantum matrices, and piecewise linear combinatorics*, in "Proceedings of FPSAC'01", 2001.
- [91] H. BJORKLUND, S. VOROBYOV. *A combinatorial strongly subexponential strategy improvement algorithm for mean payoff games*, in "Discrete Appl. Math.", 2007, vol. 155, p. 210-229.
- [92] T. BLYTH, M. JANOWITZ. *Residuation Theory*, Pergamon press, 1972.
- [93] H. BRAKER. *Algorithms and Applications in Timed Discrete Event Systems*, Delft University of Technology, Dec 1993.
- [94] S. BURNS. *Performance analysis and optimization of asynchronous circuits*, Caltech, 1990.
- [95] P. BUTKOVIČ. *Max-algebra: the linear algebra of combinatorics?*, in "Linear Algebra and Appl.", 2003, vol. 367, p. 313-335.
- [96] P. BUTKOVIČ, H. SCHNEIDER, S. SERGEEV. *Generators, extremals and bases of max cones*, in "Linear Algebra Appl.", 2007, vol. 421, n^o 2-3, p. 394-406.
- [97] Z. CAO, K. KIM, F. ROUSH. *Incline algebra and applications*, Ellis Horwood, 1984.
- [98] J. CHALOUPEK. *Algorithms for Mean-Payoff and Energy Games*, Masaryk University, Faculty of Informatics, 2011.
- [99] C.-S. CHANG. *Performance guarantees in Communication networks*, Springer, 2000.

- [100] W. CHOU, R. GRIFFITHS. *Ground states of one dimensional systems using effective potentials*, in "Phys. Rev. B", 1986, vol. 34, p. 6219–34.
- [101] P. CHRETIENNE. *Les Réseaux de Petri Temporisés*, Thèse Université Pierre et Marie Curie (Paris VI), Paris, 1983.
- [102] J. COCHET-TERRASSON. *Algorithmes d'itération sur les politiques pour les applications monotones contractantes*, École des Mines, Dec. 2001.
- [103] J. COCHET-TERRASSON, S. GAUBERT. *A policy iteration algorithm for zero-sum stochastic games with mean payoff*, in "C. R. Math. Acad. Sci. Paris", 2006, vol. 343, n^o 5, p. 377–382.
- [104] J. COCHET-TERRASSON, G. COHEN, S. GAUBERT, M. MC GETTRICK, J.-P. QUADRAT. *Numerical computation of spectral elements in max-plus algebra*, in "Proc. of the IFAC Conference on System Structure and Control", Nantes, July 1998.
- [105] G. COHEN, D. DUBOIS, J.-P. QUADRAT, M. VIOT. *Analyse du comportement périodique des systèmes de production par la théorie des diodes*, INRIA, Le Chesnay, France, 1983, n^o 191, <http://hal.inria.fr/inria-00076367>.
- [106] J.-P. COMET. *Application of max-plus algebra to biological sequence comparison*, in "Theor. Comput. Sci., Special issue on max-plus algebras", 2003, vol. 293, p. 189–217.
- [107] A. COSTAN, S. GAUBERT, E. GOUBAULT, M. MARTEL, S. PUTOT. *A policy iteration algorithm for computing fixed points in static analysis of programs*, in "Proceedings of the 17th International Conference on Computer Aided Verification (CAV'05)", Edinburgh, LNCS, Springer, July 2005, p. 462–475.
- [108] P. COUSOT, R. COUSOT. *Abstract Interpretation: A unified lattice model for static analysis of programs by construction of approximations of fixed points*, in "Principles of Programming Languages 4", 1977, p. 238–252.
- [109] P. COUSOT, R. COUSOT. *Comparison of the Galois connection and widening/narrowing approaches to abstract interpretation. JTASPEFL '91, Bordeaux*, in "BIGRE", October 1991, vol. 74, p. 107–110.
- [110] M. CRANDALL, L. TARTAR. *Some relations between non expansive and order preserving maps*, in "Proceedings of the AMS", 1980, vol. 78, n^o 3, p. 385–390.
- [111] R. CUNINGHAME-GREEN. *Minimax Algebra*, Lecture notes in Economics and Mathematical Systems, Springer, 1979, n^o 166.
- [112] P. DEL MORAL. *Maslov optimization theory: topological aspects*, in "Idempotency (Bristol, 1994)", Cambridge, Publ. Newton Inst., Cambridge Univ. Press, Cambridge, 1998, vol. 11, p. 354–382.
- [113] P. DEL MORAL, T. THUILLET, G. RIGAL, G. SALUT. *Optimal versus random processes : the nonlinear case*, LAAS, 1990.
- [114] M. DEVELIN, B. STURMFELS. *Tropical convexity*, in "Doc. Math.", 2004, vol. 9, p. 1–27 (electronic).

- [115] V. DHINGRA, S. GAUBERT. *How to solve large scale deterministic games with mean payoff by policy iteration*, in "Valuetools '06: Proceedings of the 1st international conference on Performance evaluation methodologies and tools", New York, NY, USA, ACM Press, 2006, 12, <http://doi.acm.org/10.1145/1190095.1190110>.
- [116] M. DI LORETO, S. GAUBERT, R. KATZ, J.-J. LOISEAU. *Duality between invariant spaces for max-plus linear discrete event systems*, in "SIAM J. Control Optim.", 2010, vol. 48, n^o 8, p. 5606-5628, <http://arxiv.org/abs/0901.2915>, <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00411243/en/>.
- [117] M. DUBREIL-JACOTIN, L. LESIEUR, R. CROISOT. *Leçons sur la Théorie des Treillis, des Structures Algébriques Ordonnées, et des Treillis géométriques*, Cahiers Scientifiques, Gauthier Villars, Paris, 1953, vol. XXI.
- [118] A. ELMASRY. *Computing the subset partial order for dense families of sets*, in "Information Processing Letters", 2009, vol. 109, n^o 18, p. 1082 - 1086.
- [119] N. FARHI, M. GOURSAT, J.-P. QUADRAT. *Derivation of the Fundamental Diagram for Two Circular Roads and a Crossing Using Minplus Algebra and Petri Net Modeling*, in "Proceedings of the joint 44th IEEE Conference on Decision and Control and European Control Conference ECC 2005 (CDC-ECC'05)", Seville, Espagne, 2005.
- [120] A. FATHI. *Solutions KAM faibles et théorie de Mather sur les systèmes lagrangiens*, in "C. R. Acad. Sci. Paris, Sér. I Math.", 1997, vol. 324, n^o 9, p. 1043–1046.
- [121] S. FOMIN, A. ZELEVINSKY. *Cluster algebras. I. Foundations*, in "J. Amer. Math. Soc.", 2002, vol. 15, n^o 2, p. 497–529 (electronic), <http://arxiv.org/abs/math.RT/0104151>.
- [122] S. GAUBERT. *Performance Evaluation of (max,+) Automata*, in "IEEE Trans. on Automatic Control", Dec 1995, vol. 40, n^o 12, p. 2014–2025.
- [123] S. GAUBERT, E. GOUBAULT, A. TALY, S. ZENNOU. *Static Analysis by Policy Iteration in Relational Domains*, in "Proceedings of the Proc. of the 16th European Symposium on Programming (ESOP'07)", Braga (Portugal), LNCS, Springer, 2007, vol. 4421, p. 237–252, http://dx.doi.org/10.1007/978-3-540-71316-6_17.
- [124] S. GAUBERT, J. GUNAWARDENA. *The Duality Theorem for min-max functions*, in "C. R. Acad. Sci. Paris.", 1998, vol. 326, Série I, p. 43–48.
- [125] S. GAUBERT, R. KATZ. *The Minkowski Theorem for Max-plus Convex Sets*, in "Linear Algebra and Appl.", 2007, vol. 421, p. 356–369, <http://www.arxiv.org/abs/math.GM/0605078>.
- [126] S. GAUBERT, J. MAIRESSE. *Modeling and analysis of timed Petri nets using heaps of pieces*, in "IEEE Trans. Automat. Control", 1999, vol. 44, n^o 4, p. 683–697.
- [127] S. GAUBERT, S. SERGEEV. *The level set method for the two-sided eigenproblem*, 2010, Preprint. Submitted, <http://arxiv.org/abs/1006.5702>.
- [128] E. GAWRILOW, M. JOSWIG. *polymake: a Framework for Analyzing Convex Polytopes*, in "Polytopes — Combinatorics and Computation", G. KALAI, G. M. ZIEGLER (editors), Birkhäuser, 2000, p. 43-74.

- [129] I. GELFAND, M. KAPRANOV, A. ZELEVINSKY. *Discriminants, resultants, and multidimensional determinants*, Birkhäuser, 1994.
- [130] M. GONDRAN. *Analyse MINPLUS*, in "C. R. Acad. Sci. Paris Sér. I Math.", 1996, vol. 323, n^o 4, p. 371–375.
- [131] M. GONDRAN, M. MINOUX. *Graphes, Dioïdes et semi-anneaux*, TEC & DOC, Paris, 2002.
- [132] M. GONDRAN, M. MINOUX. *Valeurs propres et vecteurs propres dans les dioïdes et leur interprétation en théorie des graphes*, in "EDF, Bulletin de la Direction des Etudes et Recherches, Serie C, Mathématiques Informatique", 1977, vol. 2, p. 25-41.
- [133] M. GONDRAN, M. MINOUX. *Graphes et algorithmes*, Eyrolles, Paris, 1979, Engl. transl. *Graphs and Algorithms*, Wiley, 1984.
- [134] M. GONDRAN, M. MINOUX. *Linear algebra in dioids: a survey of recent results*, in "Algebraic and combinatorial methods in operations research", Amsterdam, North-Holland Math. Stud., North-Holland, Amsterdam, 1984, vol. 95, p. 147–163.
- [135] J. GUNAWARDENA. *From max-plus algebra to nonexpansive maps: a nonlinear theory for discrete event systems*, in "Theoretical Computer Science", 2003, vol. 293, p. 141–167.
- [136] K. HASHIGUCHI. *Improved limitedness theorems on finite automata with distance functions*, in "Theoret. Comput. Sci.", 1990, vol. 72, p. 27–38.
- [137] S. HELBIG. *On Carathéodory's and Krein-Milman's theorems in fully ordered groups*, in "Comment. Math. Univ. Carolin.", 1988, vol. 29, n^o 1, p. 157–167.
- [138] H. HILLION, J. PROTH. *Performance Evaluation of Job-shop Systems using Timed Event-Graphs*, in "IEEE Trans. on Automatic Control", Jan 1989, vol. 34, n^o 1, p. 3-9.
- [139] B. JEANNET, A. MINÉ. *Apron: A Library of Numerical Abstract Domains for Static Analysis*, in "Proc. of the 21th Int. Conf. on Computer Aided Verification (CAV 2009)", Lecture Notes in Computer Science, Springer, June 2009, vol. 5643, p. 661–667.
- [140] V. KOLOKOLTSOV, V. MASLOV. *Idempotent analysis and applications*, Kluwer Acad. Publisher, 1997.
- [141] M. KREĀN, M. RUTMAN. *Linear operators leaving invariant a cone in a Banach space*, in "Amer. Math. Soc. Translation", 1950, vol. 1950, n^o 26, 128.
- [142] D. KROB. *The equality problem for rational series with multiplicities in the tropical semiring is undecidable*, in "Int. J. of Algebra and Comput.", 1993, vol. 3.
- [143] A. LAKHOUA. *Méthode des éléments finis max-plus pour la résolution numérique de problèmes de commande optimale déterministe*, Université Pierre et Marie Curie (Paris 6) et Université de Tunis El Manar, 2007.
- [144] J.-B. LASSERRE. *Generating functions and duality for integer programs*, in "Discrete Optimization", 2004, p. 167–187.

- [145] J.-Y. LE BOUDEC, P. THIRAN. *Network calculus*, LNCS, Springer, 2001, n^o 2050.
- [146] P. LE MAIGAT. *Techniques algébriques Max-Plus pour l'analyse des performances temporelles de systèmes concurrents*, Université Rennes 1, September 2002.
- [147] C. LENTÉ. *Analyse max-plus des problèmes d'ordonnancement de type flowshop*, Université de Tours, November 2001.
- [148] H. LEUNG. *Limitedness theorem on finite automata with distance function: an algebraic proof*, in "Theoret. Comput. Sci", 1991, vol. 81, p. 137–145.
- [149] G. LITVINOV, V. MASLOV, G. SHPIZ. *Idempotent functional analysis: an algebraic approach*, in "Math. Notes", 2001, vol. 69, n^o 5, p. 696–729, <http://arxiv.org/abs/math.FA/0009128>.
- [150] P. LOTITO, E. MANCINELLI, J.-P. QUADRAT. *A minplus derivation of the fundamental car-traffic law*, in "IEEE TAC", 2005, vol. 50, n^o 5, p. 699-705, <http://hal.inria.fr/inria-00072263>.
- [151] J. MALLET-PARET, R. NUSSBAUM. *Eigenvalues for a Class of Homogeneous Cone Maps Arising from Max-Plus Operators*, in "Discrete and Continuous Dynamical Systems", July 2002, vol. 8, n^o 3, p. 519–562.
- [152] E. MANCINELLI, G. COHEN, S. GAUBERT, J.-P. QUADRAT, E. ROFMAN. *On Traffic Light Control*, in "MathematicæNotæ, Boletín del Instituto de Matematica "Beppo Levi"", 2005, vol. XLIII, p. 51-62, <http://hal.inria.fr/inria-00072311>.
- [153] V. MASLOV. *Méthodes Operatorielles*, Edition Mir, Moscou, 1987.
- [154] V. MASLOV, S. SAMBORSKIĬ. *Idempotent analysis*, Advances In Soviet Mathematics, Amer. Math. Soc., Providence, 1992, vol. 13.
- [155] W. MCENEANEY, A. DESHPANDE, S. GAUBERT. *Curse-of-Complexity Attenuation in the Curse-of-Dimensionality-Free Method for HJB PDEs*, in "Proc. of the 2008 American Control Conference", Seattle, Washington, USA, June 2008.
- [156] G. MIKHALKIN. *Amoebas of algebraic varieties and tropical geometry*, in "Different faces of geometry", Int. Math. Ser. (N. Y.), Kluwer/Plenum, New York, 2004, vol. 3, p. 257–300, <http://arxiv.org/abs/math.AG/0403015>.
- [157] M. MORISHIMA. *Equilibrium, stability, and growth: A multi-sectoral analysis*, Clarendon Press, Oxford, 1964.
- [158] T. MOTZKIN, H. RAIFFA, G. THOMPSON, R. THRALL. *The double description method*, in "Contributions to the Theory of Games", H. KUHN, A. TUCKER (editors), 1953, vol. II, p. 51-73.
- [159] R. NUSSBAUM. *Hilbert's projective metric and iterated nonlinear maps*, in "Memoirs of the AMS", 1988, vol. 75, n^o 391.
- [160] G. OLSDER. *Eigenvalues of dynamic max-min systems*, in "Discrete Event Dyn. Syst.", 1991, vol. 1, n^o 2, p. 177-207.

- [161] J.-E. PIN. *Tropical Semirings*, in "Idempotency", J. GUNAWARDENA (editor), Publications of the Isaac Newton Institute, Cambridge University Press, 1998.
- [162] M. PLUS. *Linear systems in $(\max, +)$ -algebra*, in "Proceedings of the 29th Conference on Decision and Control", Honolulu, Dec. 1990.
- [163] P. PRITCHARD. *Opportunistic algorithms for eliminating supersets*, in "Acta Informatica", 1991, vol. 28, p. 733-754.
- [164] P. PRITCHARD. *A simple sub-quadratic algorithm for computing the subset partial order*, in "Information Processing Letters", 1995, vol. 56, n^o 6, p. 337 - 341.
- [165] P. PRITCHARD. *A Fast Bit-Parallel Algorithm for Computing the Subset Partial Order*, in "Algorithmica", 1999, vol. 24, p. 76-86.
- [166] P. PRITCHARD. *On Computing the Subset Graph of a Collection of Sets*, in "Journal of Algorithms", 1999, vol. 33, n^o 2, p. 187 - 203.
- [167] A. PUHALSKIĀ. *Large Deviations and Idempotent Probability*, Monographs and Surveys in Pure and Applied Mathematics, Chapman & Hall, 2001, n^o 119.
- [168] J.-P. QUADRAT. *Théorèmes asymptotiques en programmation dynamique*, in "Comptes Rendus Acad. Sci.", 1990, n^o 311, p. 745-748.
- [169] I. ROMANOVSKIĀ. *Optimization of stationary control of discrete deterministic process in dynamic programming*, in "Kibernetika", 1967, vol. 3, n^o 2, p. 66-78.
- [170] D. ROSENBERG, S. SORIN. *An operator approach to zero-sum repeated games*, in "Israel J. Math.", 2001, vol. 121, p. 221–246.
- [171] A. RUBINOV. *Abstract convexity and global optimization*, Kluwer, 2000.
- [172] J. W. RUGE, K. STÜBEN. *Algebraic multigrid*, in "Multigrid methods", Philadelphia, PA, Frontiers Appl. Math., SIAM, Philadelphia, PA, 1987, vol. 3, p. 73–130.
- [173] G. SAGNOL. *Plans d'expériences optimaux et application à l'estimation des matrices de trafic dans les grands réseaux: Programmation conique du second ordre et Sous-modularité (Optimal design of experiments with application to the inference of traffic matrices in large networks: Second order cone programming and Submodularity)*, École Nationale Supérieure des Mines de Paris (ENSMP), December 2010.
- [174] S. SAMBORSKIĀ. *Extensions of differential operators and nonsmooth solutions of differential equations*, in "Kibernet. Sistem. Anal.", 2002, n^o 3, p. 163–180, 192.
- [175] S. SANKARANARAYANAN, H. SIPMA, Z. MANNA. *Scalable Analysis of Linear Systems using Mathematical Programming*, in "VMCAI", LNCS, 2005, vol. 3385.
- [176] I. SIMON. *Limited subsets of the free monoid*, in "Proc. of the 19th Annual Symposium on Foundations of Computer Science", IEEE, 1978, p. 143–150.

- [177] I. SIMON. *On semigroups of matrices over the tropical semiring*, in "Theor. Infor. and Appl.", 1994, vol. 28, n^o 3-4, p. 277–294.
- [178] I. SINGER. *Abstract convex analysis*, Wiley, 1997.
- [179] D. SPEYER, B. STURMFELS. *The tropical Grassmannian*, in "Adv. Geom.", 2004, vol. 4, n^o 3, p. 389–411.
- [180] O. VIRO. *Dequantization of real algebraic geometry on logarithmic paper*, in "European Congress of Mathematics, Vol. I (Barcelona, 2000)", Basel, Progr. Math., Birkhäuser, Basel, 2001, vol. 201, p. 135–146, <http://arxiv.org/abs/math.AG/0005163>.
- [181] N. VOROBYEV. *Extremal algebra of positive matrices*, in "Elektron. Informationsverarbeitung. Kybernetik", 1967, vol. 3, p. 39–71, in russian.
- [182] D. M. YELLIN, C. S. JUTLA. *Finding extremal sets in less than quadratic time*, in "Information Processing Letters", 1993, vol. 48, n^o 1, p. 29 - 34.
- [183] D. M. YELLIN. *Algorithms for subset testing and finding maximal sets*, in "Proceedings of the third annual ACM-SIAM symposium on Discrete algorithms", Philadelphia, PA, USA, SODA '92, Society for Industrial and Applied Mathematics, 1992, p. 386–392.
- [184] K. ZIMMERMANN. *Disjunctive optimization, max-separable problems and extremal algebras*, in "Theoret. Comput. Sci.", 2003, vol. 293, n^o 1, p. 45–54, Max-plus algebras.
- [185] K. ZIMMERMANN. *Extremální Algebra*, Ekonomický ústav ČSAV, Praha, 1976, (in Czech).
- [186] U. ZIMMERMANN. *Linear and Combinatorial Optimization in Ordered Algebraic Structures*, North Holland, 1981.
- [187] O. ZIV, N. SHIMKIN. *Multigrid Methods for policy evaluation and reinforcement learning*, in "Proceedings of the 2005 IEEE International Symposium on Intelligent Control (ISIC05)", Limassol, Cyprus, 2005, p. 1391-1396.
- [188] P. DE LA HARPE. *On Hilbert's metric for simplices*, in "Geometric group theory, Vol. 1 (Sussex, 1991)", Cambridge, London Math. Soc. Lecture Note Ser., Cambridge Univ. Press, Cambridge, 1993, vol. 181, p. 97–119.